

But CLUB



VAN DAM VIENT D'ÊTRE FOUDROYÉ

Dans ce n°
**LE SUCCÈS DES
FOOTBALLEURS
FRANÇAIS A
COLOMBES**

25 francs

16 pages - N° 271

Lundi

11 Décembre 1950

Afrique du Nord,
avion .. fr. 30

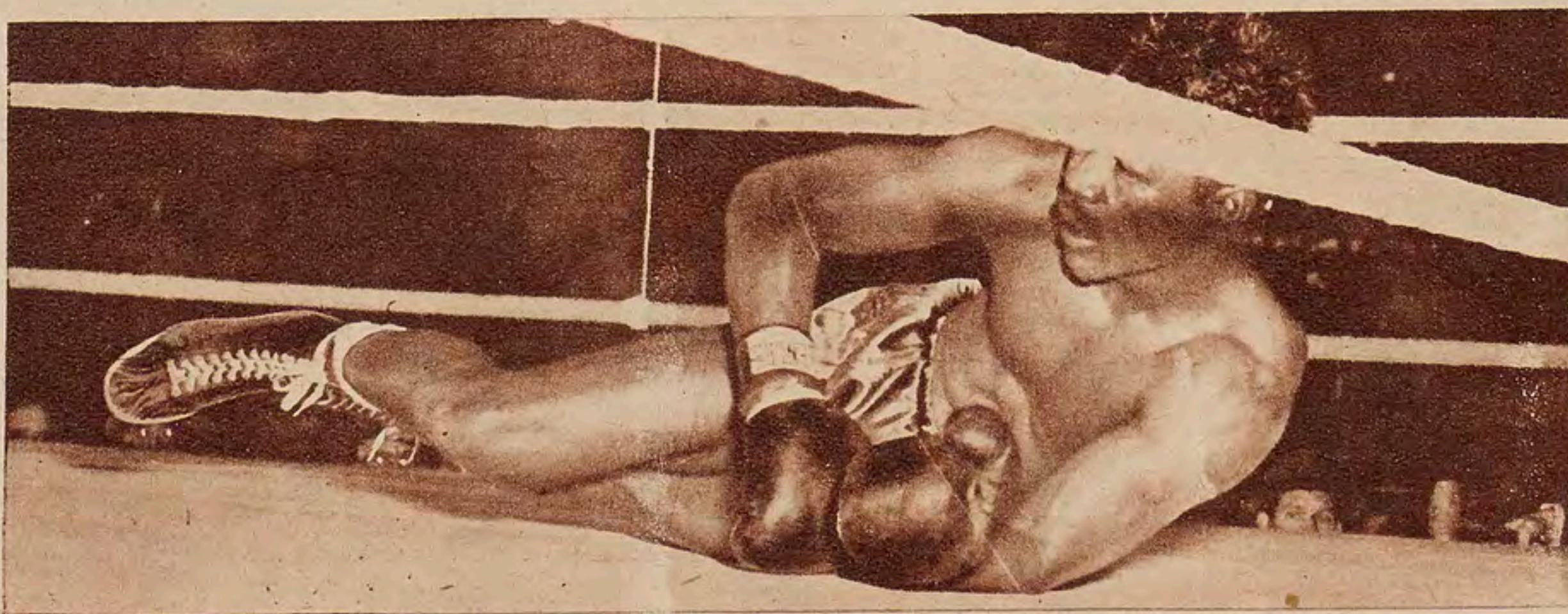
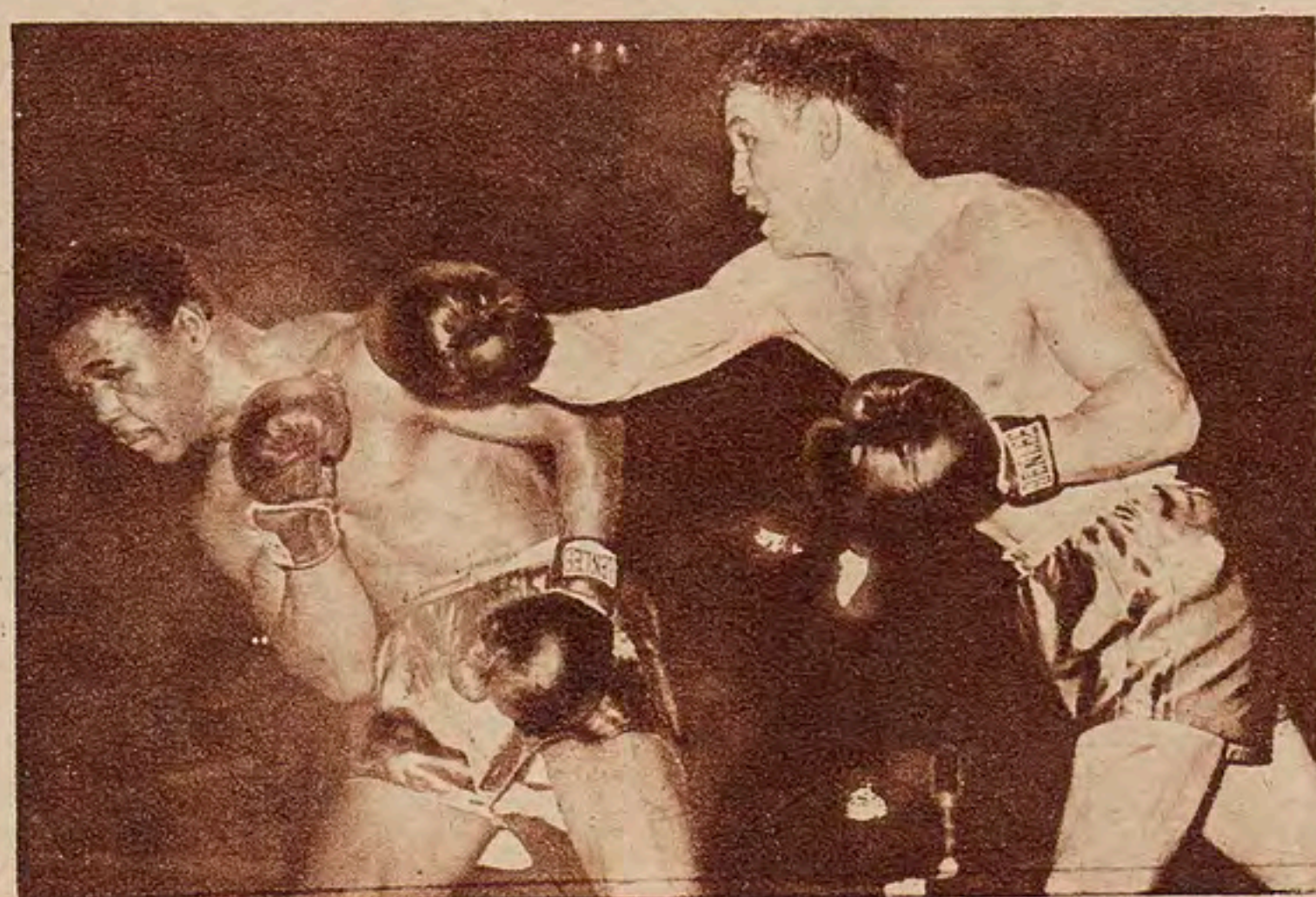
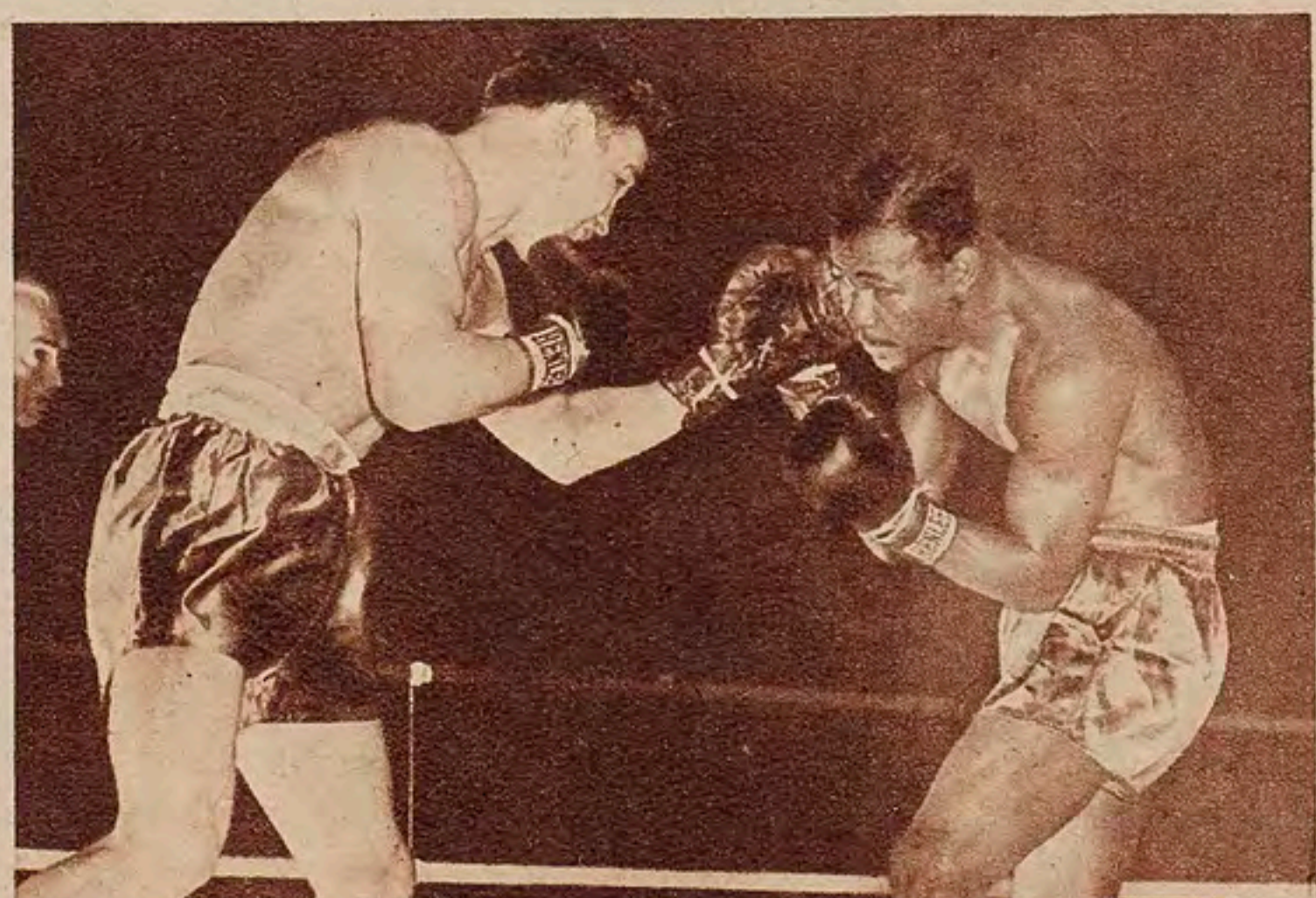
Espagne, pes. 2.50

L. DAUTHUILLE (TENDRE PÈRE DE FAMILLE)

N'A PAS ÉPARGNÉ GRAHAM



AVEC les jumeaux que sa femme lui a donnés récemment, Laurent Dauthuille est l'heureux papa de trois enfants. Ainsi qu'il se plaît lui-même à le dire, ses obligations l'incitent, à présent, sur le ring, à mettre les bouchées triples ! Ottie Graham, qu'il vient de battre, à Montréal, a pu s'en apercevoir. Il fut dominé de la première à la dernière seconde, faisant connaissance, par deux fois, avec le tapis, aux cinquième et dixième reprises. Laurent aurait pu obtenir une victoire plus rapide, mais, depuis sa mésaventure devant La Motta, il agit avec prudence.

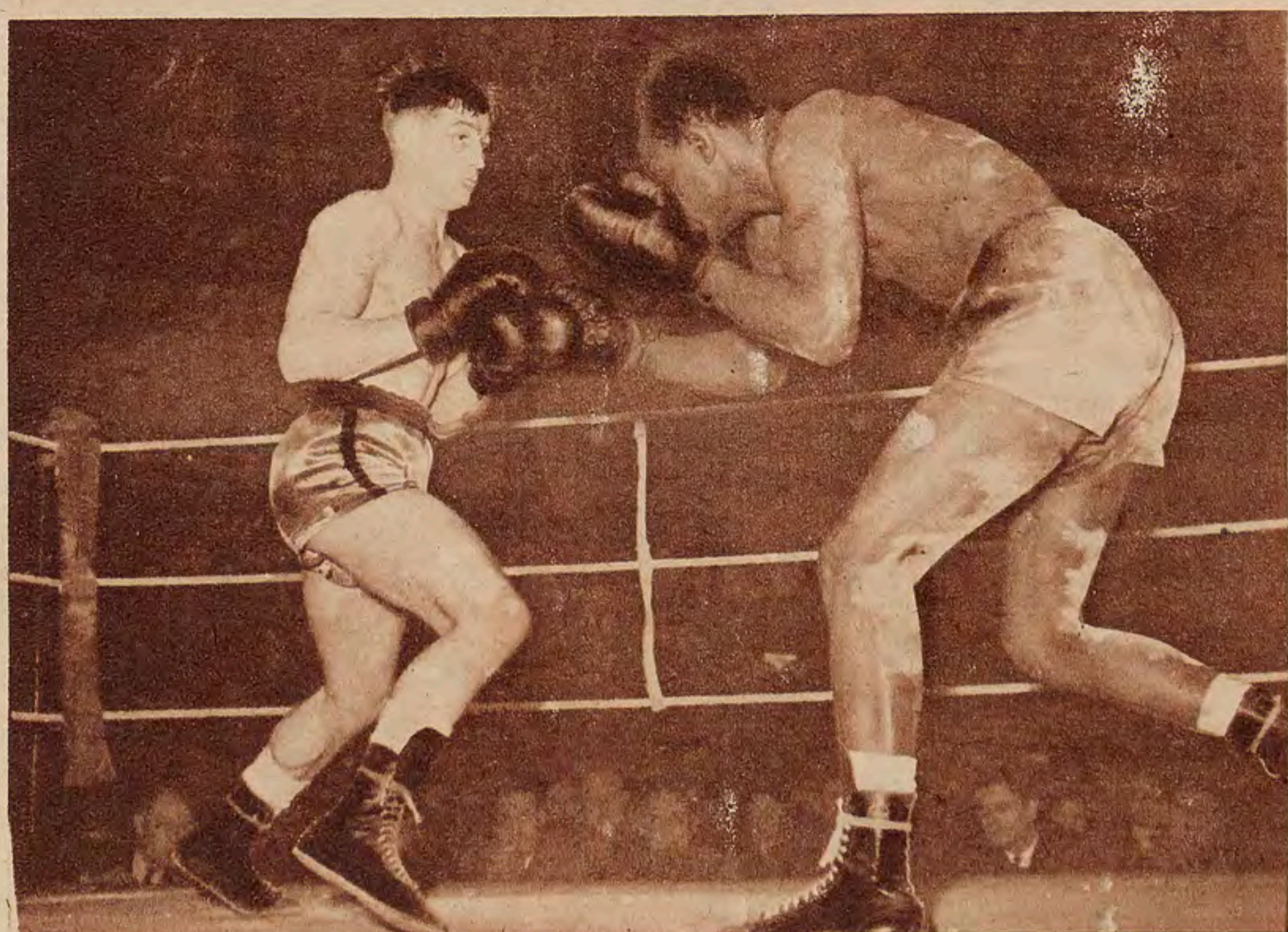


Après avoir pris l'avantage sur Graham, dès la première reprise, Dauthuille réussit, au cinquième round, un contre du droit à la mâchoire qui envoya le noir au tapis.



Au cours du cinquième round, Graham passa des moments très difficiles. Dauthuille (à dr.), déchainé, lui décocha une série de puissants et dangereux crochets.

GILBERT LAVOINE A TROUVÉ, EN OMAR LE NOIR, UN ADVERSAIRE DIFFICILE



Mardi soir, à Amiens, le champion de France des poids welters, Gilbert Lavoine (à g.), mettait son titre en jeu contre Omar le Noir. Le Laonnais conserva son trophée.



Omar le Noir (à g.) tente de toucher son adversaire d'un uppercut gauche. L'Algérois se comporta fort bien devant le redoutable puncheur, réussissant, parfois, à imposer sa boxe nuancée.



POUR NE PAS DONNER UN CENTIME A RAY ROBINSON

ROBERT VILLEMAIN, TROP LOURD DE 3 KG. 158

A ACCEPTÉ DE NE PLUS MANGER A SA FAIM ET DE NE PLUS BOIRE A SA SOIF !

P OUR rencontrer Ray Sugar Robinson le 22 décembre, au Palais des Sports, Robert Villemain devra, on le sait, se présenter à 74 kgs 842 (165 livres anglaises). Cette clause du contrat est draconienne pour notre compatriote, dont la musculature s'est développée naturellement, au point de lui faire accuser, maintenant, 78 kgs sur la bascule ! C'est donc exactement 3 kg. 158 que Robert devra éliminer avant la date du combat... sinon il abandonnera, à son adversaire, 2 1/2 % de la bourse qu'il touchera, par livre anglaise (453 gr. 58) en excédent.

Villemain n'a pas du tout l'intention de verser un centime à Robinson. Fera-t-il le poids imposé ? Il l'espère sans être trop affirmatif et il ne dissimule pas que ce sera dur. Pour y parvenir, il lui faudra

s'entraîner sévèrement et suivre un régime alimentaire très rigoureux. Il entend appliquer ce programme à la lettre. Il a suffisamment de volonté pour cela. En attendant, il a indiqué à « But et Club » ce qu'il allait faire pour maigrir. Il ne mangera pas à sa faim, sans doute, mais ce qui lui est le plus insupportable c'est ne pas boire.

Ajoutons que ce n'est pas la plus grosse perte de poids que Villemain aura eue à subir depuis qu'il boxe. En 1947 (il était poids welter), il partit aux sports d'hiver, peu avant de rencontrer l'Anglais Gwynn Williams, à Londres, et en revint pesant 72 kgs. Il dut donc, pour se présenter au poids imposé (66 kgs), éliminer 6 kgs. Et le tout en une semaine ! Alors, 3 kg. 158 en 10 jours. — A. POIRIER.

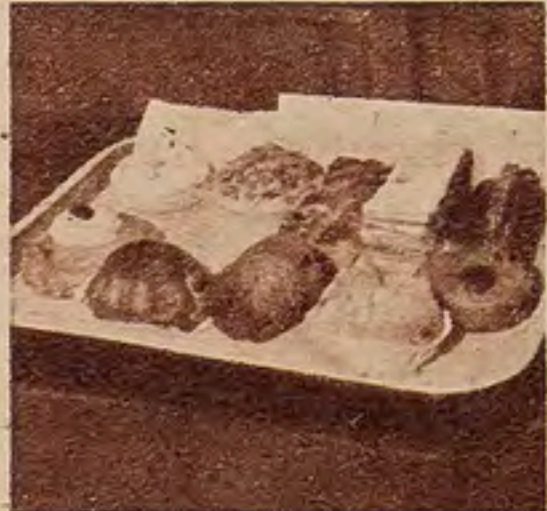
CE QUI LUI EST INTERDIT (formellement)



BOISSON



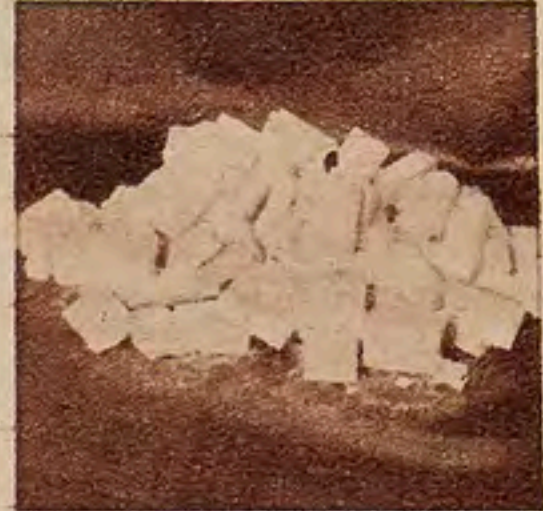
CHARCUTERIE



GATEAUX



POMMES DE TERRE



SUCRE



ŒUFS



PAIN



FROMAGE



BEURRE

CE QUI LUI EST PERMIS (modérément)



SALADE



VIANDE



CAFÉ - THÉ



POISSON



ENDIVES



FRUITS



CAROTTES

Son menu quotidien

PETIT DEJEUNER : Une tasse de café (non sucré).

DEJEUNER : Un plat de carottes crues râpées (assaisonnées); un steak grillé (200 gr.); une portion de légumes verts (salade cuite ou épinards); une salade fraîche; un fruit (mandarine ou orange).

DINER : Un plat de poisson bouilli; une salade fraîche.

N.B. : Deux heures après les prin-

cipaux repas, absorption d'une tasse de thé léger.

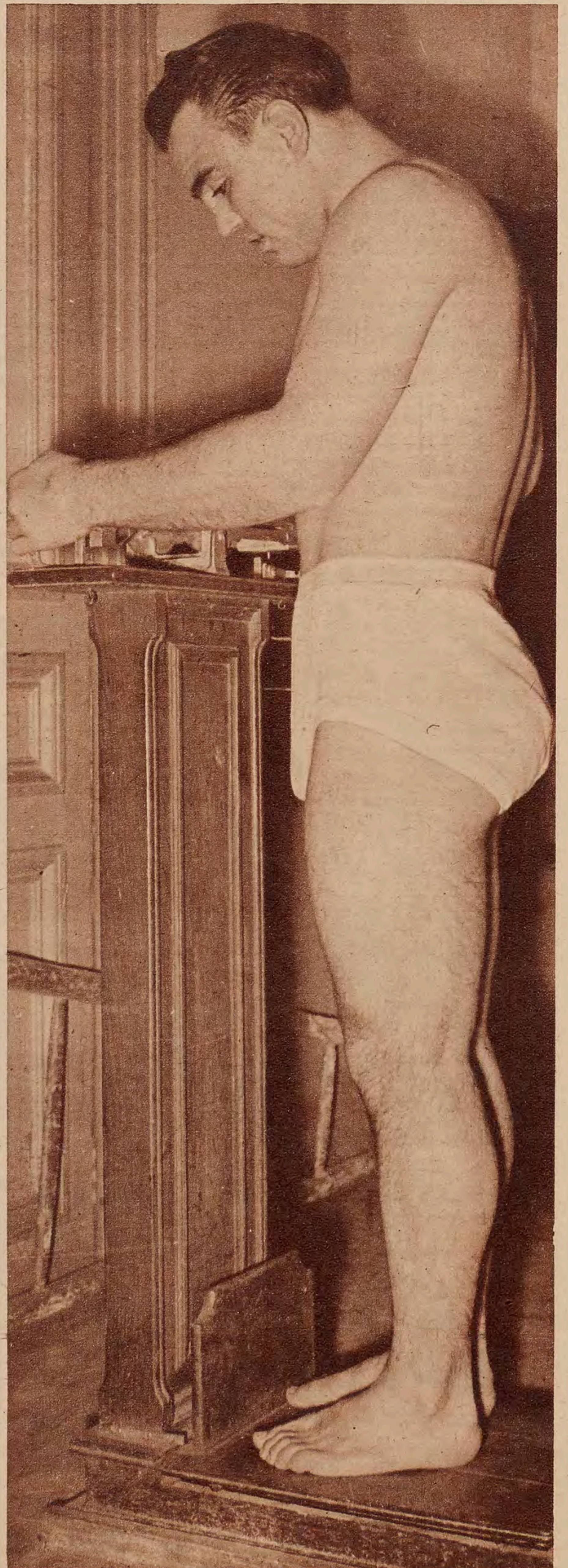
Son entraînement physique journalier

MATIN : Lever à 7 heures; 1 heure d'exercices en souplesse (dans son jardin); shadow-boxing, saut à la corde, marche, mouvements respiratoires profonds; promenade en voiture jusqu'à l'heure du déjeuner.

APRÈS-MIDI : Pas de sieste, mais promenade dans Paris; 16 heures : Entraînement à la salle Bretonnel se décomposant ainsi : 2 rounds de sac, 2 rounds de corde, 2 rounds de shadow-boxing, 2 rounds de punching-ball (pour la vitesse des bras) et 4 rounds de gants contre 4 partenaires différents.

SOIR : Lecture après dîner; coucher à 22 heures.

Massage complet tous les deux jours.



CHEMAMA A "EXÉCUTÉ" MATHIEU EN 3 ROUNDS

De notre envoyé spécial : C.-W. HERRING

MARSEILLE. — Renouvelant l'exploit de Mastrantuano, qui n'avait pour lui que sa grande volonté et sa force physique, Emile Chemama, Méridional d'adoption, est devenu champion de France des coq pour son quatorzième combat professionnel — son treizième, disent certains.

Il a mis knock-out, en trois rounds, le tenant du titre, Marcel Mathieu, avec qui le champion d'Europe Luis Romero dut livrer une bataille terrible pour affirmer sa supériorité.

La réputation de Chemama comme frappeur était déjà bien établie avant le championnat, et Mathieu s'était, devant lui, départi de son jeu agressif habituel. Il craignait, avec juste raison, d'être pris en contre et, pendant le premier round surtout, il se contenta de tirer au corps tout en gardant sa distance.

De son côté, Chemama, qui n'a été à la limite des dix rounds que deux fois dans sa courte carrière, pouvait logiquement redouter les quinze rounds. Il s'est donc, m'a-t-on affirmé, montré bien moins entreprenant que de coutume, — faisant preuve d'une rare assurance, cependant, en la circonstance.

Au point de vue technique, il ne se montra nullement inférieur à Mathieu, comme ses supporters le craignaient. Son gauche obligeait son adversaire à manœuvrer pour effectuer ses rentrées et c'est cela que Chemama demandait sans doute.

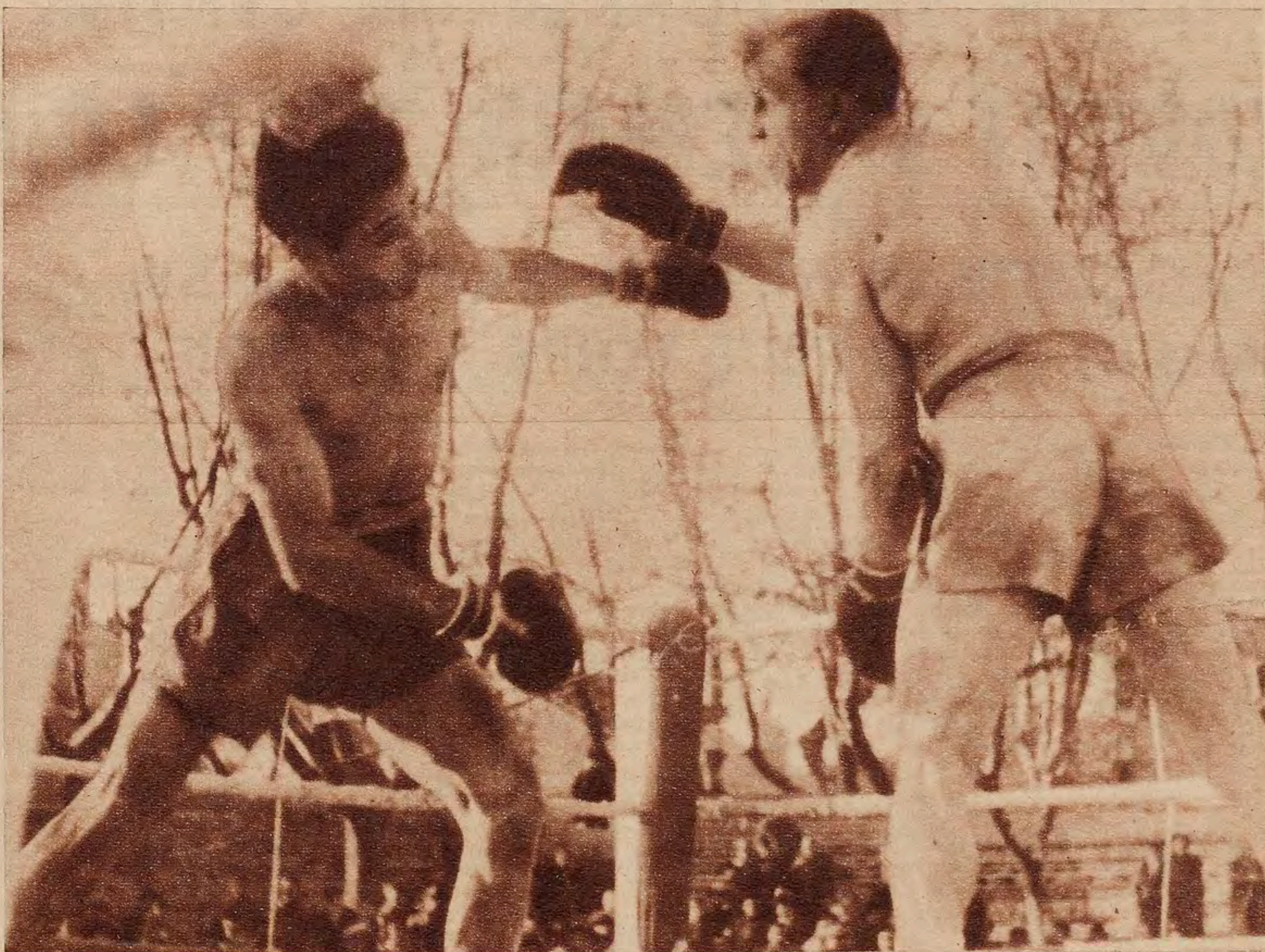
Une ouverture se présenta à la deuxième reprise et le challenger tâcha déjà d'en profiter, mais son premier crochet du droit arriva trop haut. Mathieu riposta vigoureusement, car il avait intérêt à forcer l'allure, et c'est d'ailleurs dans son tempérament. Son rôle est d'user l'adversaire.

A la fin de cette deuxième reprise, Mathieu avait, selon moi, un léger avantage aux points. Voula-t-il l'accentuer ou s'était-il enhardi devant la tournure des deux précédents rounds ?

Toujours est-il que c'était encore lui l'attaquant quand, 1' 40" après le coup de gong du troisième round, Chemama lança résolument son redoutable droit pour la deuxième fois. Ce n'était pas vraiment un contre, mais le poing atteignit Mathieu au menton avec force; celui-ci s'écroula les bras en croix, sans espoir de pouvoir se relever avant le compte.

— Je n'ai rien compris, a déclaré Mathieu après le combat.

Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'Emile Chemama est un puncheur né qui, avec l'expérience, deviendra un grand champion.



C'est en plein air, sur le ring du Prado, que Chemama, qui s'élance à l'attaque de Mathieu (à droite) est devenu champion de France des poids coq. Le Nancéien, qui était parti confiant pour Marseille, ne s'attendait pas à tant d'impétuosité chez son challenger, doué, au surplus, d'un punch appréciable (Tél. tr. de Marseille).



Bobet (en vacances) a un bon coup de fusil



Louison Bobet est allé chasser en Alsace. Le voici (3^e à part de la g.) en compagnie de ses amis, Mme et M. Bouvet et M. Tannière, semblant fier de cette belle pièce.

Léon Duau, vedette du Tour du Mexique



Quagliari, Duau, Sarrin et Zosi (de g. à d.) ont bien défendu nos couleurs au Mexique.

Il fallait reconnaître le souriant Beyaert



Jendi dernier, au Salon de l'Enfance, notre confrère de la radio, André Bibal, avait organisé un concours-surprise et une foule nombreuse avait envahi le stand de « But et Club ». Il s'agissait de reconnaître la photographie de José Beyaert. C'est Mlle Christiane Néro, 3, rue Charles-VII, à Nogent-sur-Marne, qui a gagné et a pu, ainsi, assister gratuitement à la dernière réunion cycliste du Vélodrome d'Hiver.

6 JOURS DE BERLIN

1^{er} STROM-ARNOLD

sur bicyclettes



TERROT - DIJON

Apprenez à **DANSER**

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Métrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.



JACQUES BELLANGER
NOUVEAU CHAMPION
DE FRANCE DE VITESSE

★ LES DIX PREMIERS KILOMÈTRES
M'ONT PERMIS D'ÊTRE CHAMPION !

par Roger GODEAU

J E me savais en très bonne forme, mais, au départ, je n'espérais pas gagner. Démarrant en cinquième position, la dernière, je me suis dit : « Le sort de la course peut se jouer au début. »

Placé au commandement, je me suis borné à attendre d'être attaqué. Une seule fois, Georges Sérès m'a surpris. Lavalade a tourné la manette, tandis que, démarrant, j'avais l'impression de pousser la moto.

An cours des vingt derniers tours, j'ai eu la hantise de la crevaisson. Sérès et Lesueur étaient dans le même tour. Un boyau à plat et je pouvais dire adieu au « paletot » tricolore. Acquérir le titre n'est pas facile, mais le conserver sera, à mon avis, plus difficile. Enfin, je suis heureux d'avoir, on ne peut mieux, fêté la Saint-Daniel.

Mon entraîneur Lavalade, mon soigneur Fizez et mon manager Doussot ne portent-ils pas ce prénom ?

Recueilli par R.M.)



VILLEURBANNE

A TRÉBUCHÉ ET LA ROCHELLE

DEVIENT EFFICACE !

B IEN que, sur les six matches qui les opposaient à leurs rivaux parisiens, les clubs provinciaux en aient enlevé cinq, c'est pourtant un succès de la capitale qui domine les résultats du septième et dernier tour des matches aller du championnat.

• Devant une équipe de Villeurbanne diminuée par la blessure de Buffières, mais qui avait l'avantage de jouer devant son public, le P.U.C. a réussi l'exploit de l'emporter (41-37) et de se rapprocher ainsi du leader, dont il n'est plus qu'à un point. Derrière les deux formations de tête de la Poule A, Tours reste toujours menaçant et il n'a pas perdu le contact, puisqu'il est venu à bout du Stade (35-28).

• Il faut pourtant avouer que les Tourangeaux ont été fort loin de fournir un jeu techniquement comparable à celui de Villeurbanne et du P.U.C. Sur leur partie de samedi soir, on voit mal comment ils pourraient remporter le match qu'ils ont de retard sur leurs rivaux et qui se déroulera à Montbrison.

• En Poule B, les leaders n'ont pas à craindre un troisième larron. En effet, le Racing n'a plus guère à redouter que Bellegarde qui, lui-même, devance Clermont et La Rochelle de quatre points. Il faut d'ailleurs reconnaître que le Racing (60-35 face aux Cheminots) a fait une bien meilleure impression que Bellegarde (38-28 devant Championnet).

• Parmi les clubs qui n'ont plus comme espoir que de se maintenir en Division Nationale, il en est qui se sont signalés par un réveil retentissant. Parmi eux, il faut classer Auboué, qui a écrasé l'Avia (73-34) et Montbrison que son succès (52-42) sur Mémilmontant met en évidence.

• Quant au Rupella Sports de La Rochelle, qui s'est révélé pour une fois efficace, il a porté un nouveau coup aux Hirondelles nettement dominées (48-33) et qui auront beaucoup de mal à quitter la zone dangereuse au cours des matches retour.

Bertrand BAGGE.



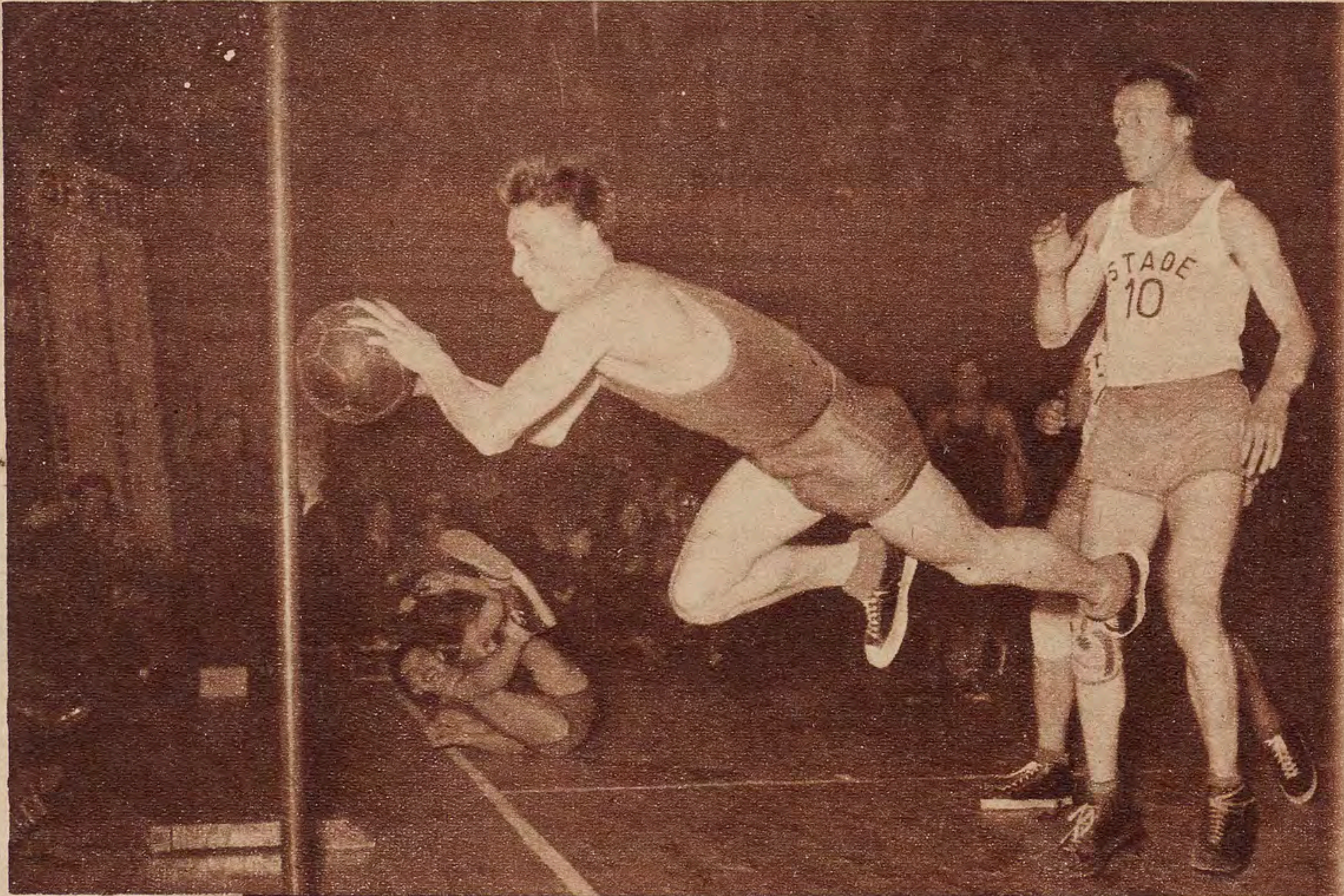
J.D.A. MENILMONTANT - F.C. MONTBRISON (42-52). Lutte entre J. Quiblier et Perkons (28).



RACING - A.S.C. EST (60-35). Malgré les efforts de Marcelot, qui va réussir son tir d'une main, le Racing surclassa les cheminots. A gauche : Bernard Thiolon, qui n'a pu juguler son rival.



HIRONDELLES-LA ROCHELLE (33-48). Bien que marqué étroitement par Perrin, le capitaine de La Rochelle, Gino Falorni, va partir en dribbling. Falorni fut à la base du succès.



STADE FRANÇAIS - A.S.P.O. TOURS (28-35). Pour des raisons d'optique, les Tourangeaux jouèrent revêtus de maillots blancs. Et c'est Gommendy qui regarde, l'air inquiet, le Parisien Le Goff plonger pour tenter d'éviter au ballon de sortir. La détente de Le Goff s'avérera malheureusement inutile. Au fond, à terre : Claude.



VILLEURBANNE - P.U.C. (37-41). Statlander va shooter. Sahy, qui le marque, évitera le panier.

AU TERME DE L'AYÇAGUER VARNOUX A PÉNÉTRÉ LE PREMIER AU STADE, MAIS SILVESTRI A SURGI...

Varnoux pensait bien triompher dans l'Ayçaguer en pénétrant le premier sur la piste après s'être échappé, mais le Marseillais Silvestri, dans un rush final impressionnant, parvint à le rejoindre et à le dépasser. Ces deux téléphotos, transmises de Lyon, font revivre à nos lecteurs cette passe d'armes de dernière minute. Ci-dessous : Silvestri franchissant la ligne.



DÉCEPTION A COLOMBES, EN DÉPIT D

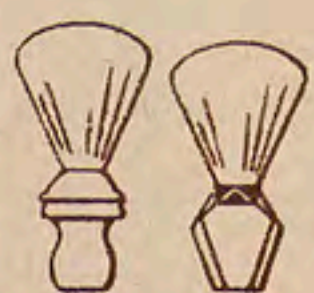


L'inter gauche de l'équipe de Hollande, le vif et rapide Snoek, au prix d'une détente acrobatique, a réussi à ravir la balle de la tête à René Vignal, qui saute. Mais le but ne sera pas marqué, car le ballon sortira. Au fond : Van der Tuyn; au premier plan : l'avant centre hollandais Melis; à droite : Antoine Cuissard.

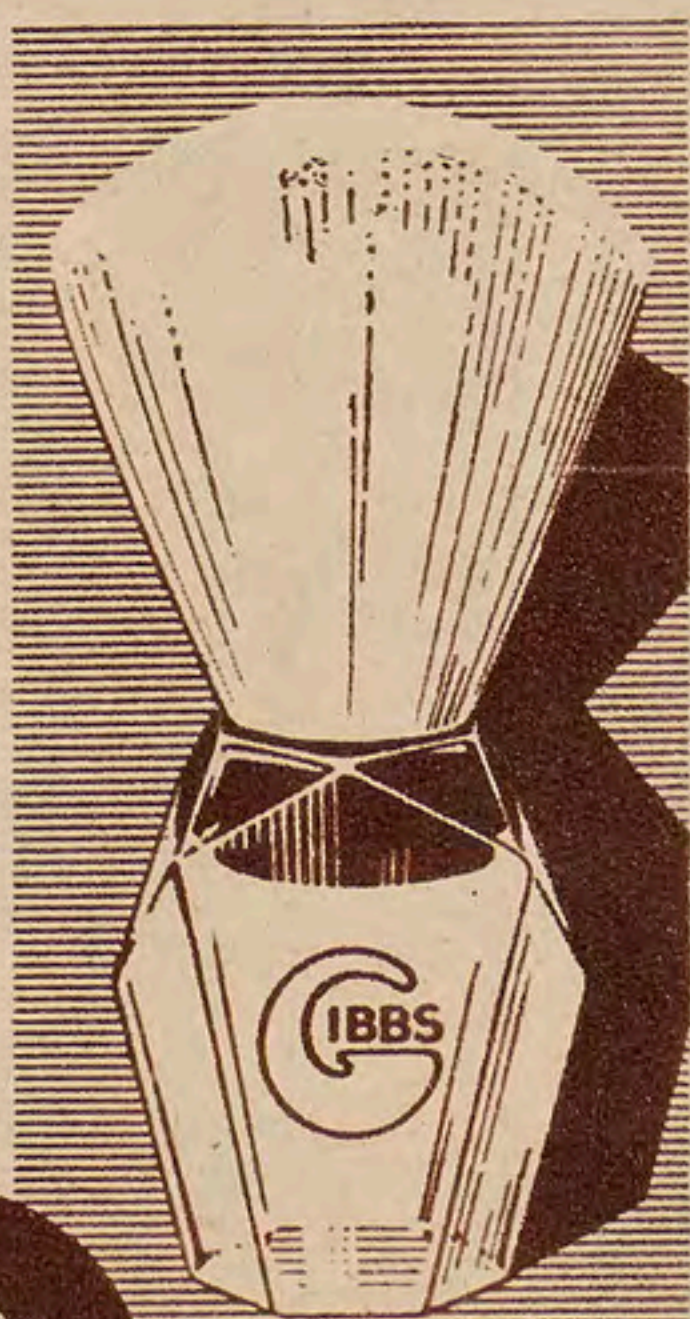
Nouveauté sensationnelle

Rasez-vous *confortablement*
avec "Velours"
en Nylon spécial

- Plus doux que le blaireau
- Plus solide que le blaireau
- Moins cher que le blaireau
- Fait mieux mousser



UNE SEULE QUALITÉ
DEUX PRÉSENTATIONS:
manche métal
manche plexiglas



PINCEAU
A BARBE



Exigez GIBBS velours
méfiez-vous des imitations

BP-03-102



Vignal, de dos, saute, et, avec aisance, cueille une balle haute dont la trajectoire plongeante s'est terminée devant ses buts. A gauche : Cuissard; à droite : Marche, le meilleur joueur, et Ranzoni.

TDU SUCCÈS (5-2) DES TRICOLORES...



Un bond sensationnel du goal de l'équipe de France, Vignal, qui s'est projeté hors de sa cage, et s'est emparé du ballon qu'il serre contre sa poitrine. De gauche à droite : Arnaudeau, Cuissard, Van Melis (à terre), Vignal, De Graaf, et Ranzoni. Vignal, nerveux et spontané, eut des interventions parfois audacieuses.



Le 4^e but de l'équipe de France. L'inter gauche Flamion (10), qui termine, à droite, un plongeon, a réussi au passage à subtiliser la balle au goal de l'équipe de Hollande, Kraak, qui est tombé. De Jong n'empêchera pas le but. Au fond : Doye.

du Nouveau!!
LA CHAUSSURE
QUI GANTE LE PIED

hop

rio

BOUT
ET CONTREFORT
SOUPLES

fabrication
HENRY OURS
PARIS

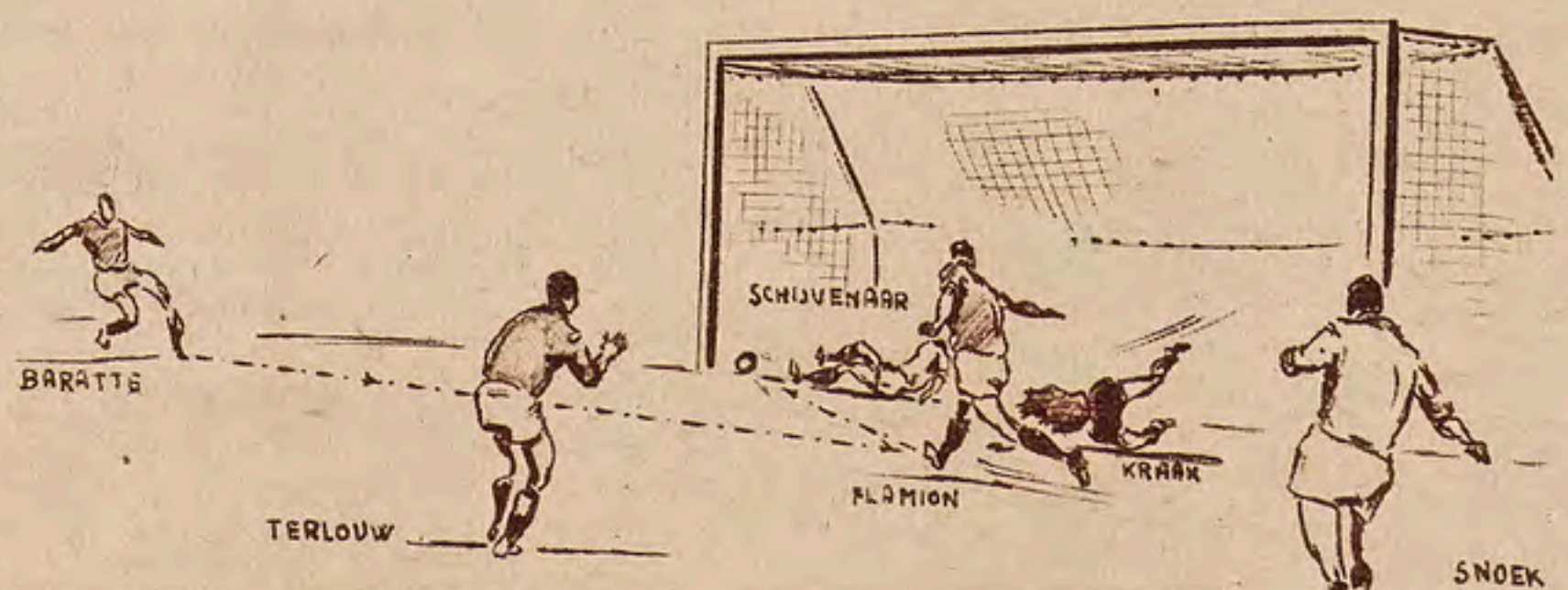
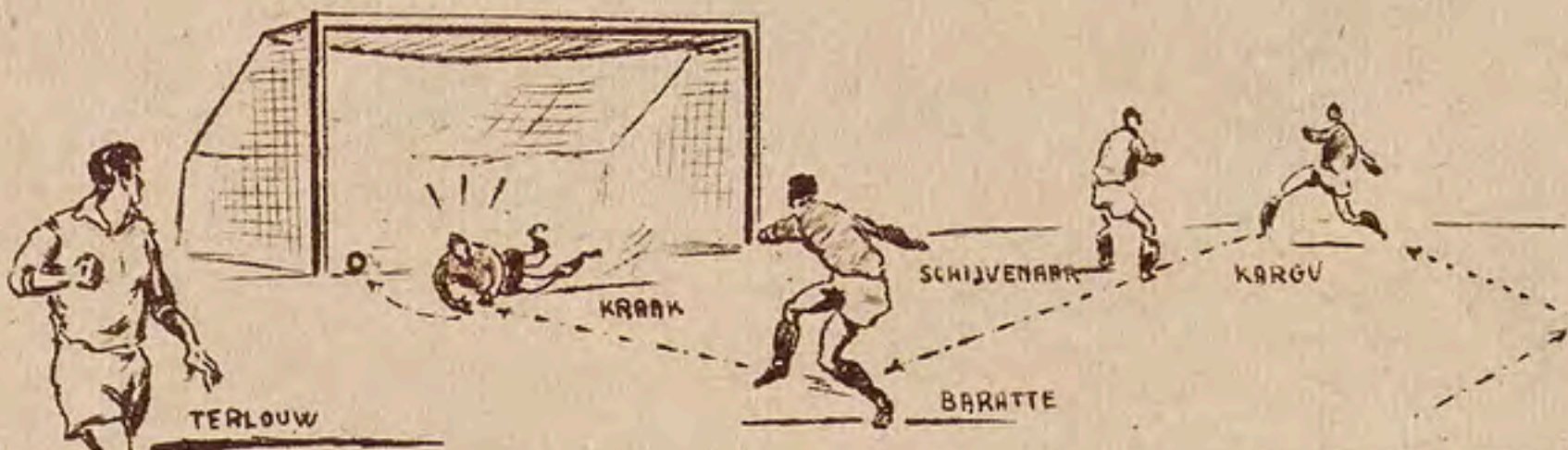
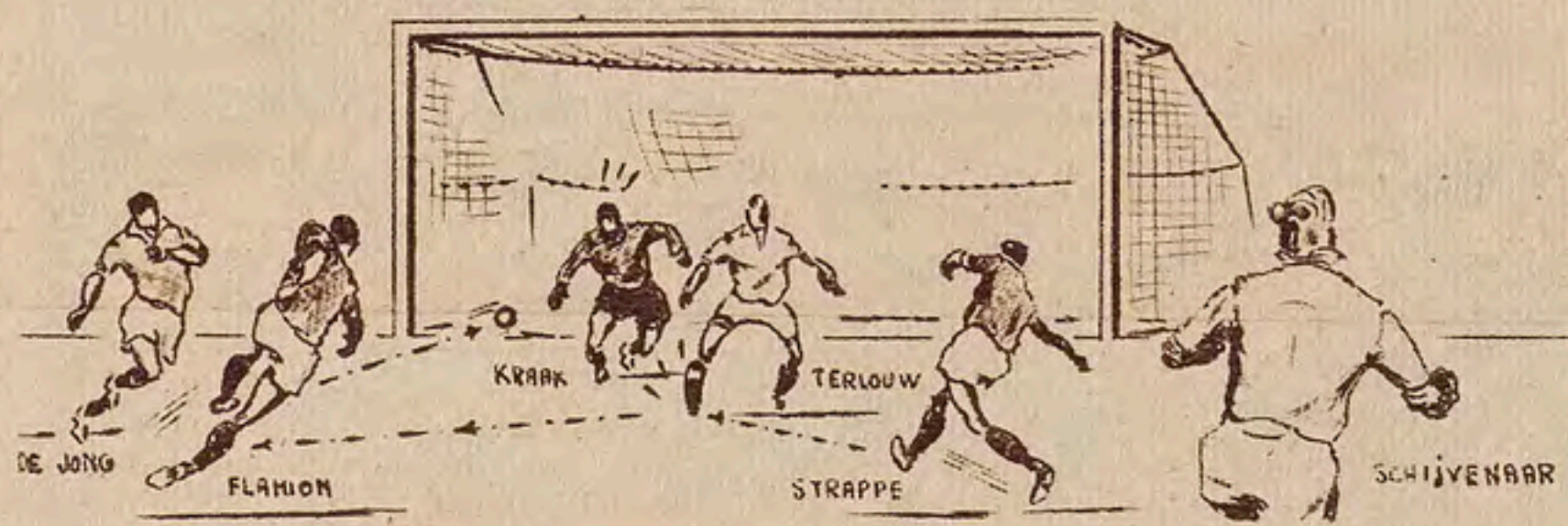
POUR TOUS LES SPORTS

HUNGARIA

CHAUSSURES ET BALLONS
la plus grande marque française

DONT LES AVANTS N'ONT PAS TIRÉ T

LES CINQ BUTS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE TELS QUE J. NOLI LES A "PHOTOGRAPHIÉS"



L'inter gauche du onze tricolore, Flamion (10), marque le premier but. Le goal Kraak est battu. A



Flamion vient de marquer le 4^e but de l'équipe de France. Il se précipite vers Baratte (9) et Doye



Vignal, qui s'est élancé, n'a pu empêcher la balle, reprise de la tête par Van Melis, de rentrer da

TANDIS QUE LES CLUBS DE PREMIÈRE DIVISION AVAIENT REÇU QUARTIER LI



ALES - CANNES (1-0). Une détente superbe a permis au gardien de but de Cannes, Verbrugge, de détourner le ballon (Tél. tr. d'Alès).



C.A.P.-MARSEILLE II (3-1), samedi, au Parc des Princes. Grizetti, qui jouait inter gauche dans le onze du C.A.P., a sauté et il réussit un heading vers les buts marseillais.

TOUT LE PROFIT DE LEUR EFFICACITÉ !



battu. A droite : Baratte et Strappe. Terlouw remit Flamion en jeu en déviant la balle.



9) et Doye, à droite. Le goal Kraak est à terre, K.O. L'arrière Schijvenaar est dans les buts.



rentrer dans la cage. De dos : Cuissard (5). A droite : Ranzoni (5). C'est le 1^{er} but hollandais.

Ce ne sont pas les joueurs hollandais qui sont responsables de la baisse enregistrée dans le climat d'euphorie qui avait succédé à la « victoire » sur la Belgique. Non, ils ont fait ce qu'ils ont pu. Ils ont été battus par 5 buts à 2. Ce n'est déjà pas mal. Et ils ne peuvent être accusés de n'avoir pas encaissé quelques buts de plus.

La Hollande n'a pas tenu le choc

En dépit de leur succès confortable, les Français n'ont pas joué un grand match. Ils ont même déçu. Ils pouvaient remporter une victoire sensationnelle, s'ils avaient eu plus de spontanéité dans le tir et surtout plus de précision.

Les Hollandais n'ont pas une forte équipe, mais ils se sont évertués à créer un football agréable, principalement pendant la première mi-temps. Ensuite, ils ont pratiquement disparu, car leur défense n'a pas tenu le choc et ils sont passés très

par GUY CHAMPAGNE

près d'un score autrement terrible que ceux qu'ils accusèrent devant leurs rivaux.

Le leader d'attaque du onze tricolore, Baratte, regrettait lui-même après le match, aux vestiaires, les buts qu'il avait ratés, plus qu'il ne se félicitait des deux qu'il avait réussis!

Fréquemment, les attaquants tricolores eurent des actions offensives de classe qui désorganisèrent leurs adversaires, mais ils ne surent pas en profiter.

Ensuite, alors que le match traînait en longueur, ils se laissèrent aller à une sorte d'apathie, découragés, aussi par un manque de réussite certain.

Deux buts d'avance qui ne suffisent pas

Le onze de Hollande fut pourtant rapidement mesuré par les joueurs de l'équipe de France. A la quatrième minute, sur une action de l'avant centre Baratte et sur un tir de Strappe, Flamion fut remis en jeu par Terlouw qui toucha la balle. Du gauche, l'inter gauche battit Kraak.

Des offensives de Flamion, Kargu et Baratte qui ne payèrent pas, puis, à la vingt-septième minute, un second but de Baratte sur action de Flamion et de Kargu. Un shot à effet qui dérouta le goal hollandais, surpris, obligé de relâcher la balle. Mais ces deux buts ne furent pas suffisants. Les footballeurs au maillot orange ne se découragèrent pas. La surprise sensationnelle qu'ils comptaient réaliser paraissait s'envoler.

Cependant, sur un centre de De Graaf, Vignal, avancé, était battu; la balle parvenait à Van Melis qui, de la tête, marquait : 2-1. Prompte réplique des tricolores et, après une combinaison Arnau-deau-Flamion, Doye, placide, shootait du droit et envoyait la balle dans les filets.

Cette fois, on était tranquille : 3-1. Un avantage suffisant, disait-on... Mais, moins d'une minute plus tard, Van der Tuyn battait Vignal pour la seconde fois.

La foudre s'est abattue en 2 minutes

L'équipe de France reprit le match avec une intention bien arrêtée : faire subir aux Hollandais un échec sévère. Et, coup sur coup, Flamion, qui avait subtilisé la balle à Kraak, qui s'était élancé au devant de lui, réussissait un quatrième but;

puis Baratte, en suivant un dégagement de Vignal, mal contrôlé par Terlouw, tira une première fois sur le goal néerlandais, mais une seconde sous la barre!

Deux buts en deux minutes, le match était gagné, mais il était aussi terminé.

Les avants du onze tricolore ne devaient plus jamais marquer, malgré quelques mouvements de classe plus brillants que ceux qui avaient amené les buts.

Cuissard

paralysé comme demi centre

L'équipe de France n'a donc pas eu la tenue attendue. Elle n'a pas affiché le même brio, la même solidité d'ensemble que lors de sa rencontre ardente et acharnée contre la Belgique. Les raisons de cette performance, bonne dans son résultat intrinsèque, mais moyenne dans son déroulement?

Nos footballeurs ne se trouvaient pas dans un bon jour, ils n'ont pas été brillants, mais ils ont aussi manqué de réussite, déclarait le sélectionneur Gaston Barreau.

La balle n'était certainement pas suffisamment gonflée; elle était molle et lourde, affirmaient quelques-uns de nos joueurs.

Il y a certainement du vrai dans ces paroles. Néanmoins, elles n'expliquent pas tout. Elles n'autorisent pas ce défaut de décision et le manque d'assise de l'ensemble.

Cuissard n'a pas été à son affaire. Il s'est trouvé limité comme demi centre, lui l'homme des étincelles et des contre-attaques. De plus, il ne fut pas bon, tout simplement. Il avouait n'être pas lui aussi dans un jour faste!

Marche fut le meilleur

Huguet n'a pas encore retrouvé sa grande forme. Vignal fut nerveux, car il tenait énormément à s'imposer. Marche a droit, sur contre, au titre de meilleur homme sur le terrain : il joua un match excellent.

Des deux demis aile, Arnau-deau (et de loin) s'avéra le meilleur. Il brilla par ses passes précises; Ranzoni, peut-être fatigué, a déçu. Les deux inters, Kargu et Flamion ont été remarquables par leur travail utile. Strappe, pas très heureux, s'affirma à l'aile droite, comme il s'imposerait partout actuellement. Doye, fin et habile, ne se mit pas assez dans l'action.

Les meilleurs donc? Marche, Arnau-deau, Flamion, Kargu, Strappe. Chez les Hollandais : Van Melis, Van Tuyn, Clavan, Snoek furent les plus en vue.

Ce match, qu'on oubliera vite, ne nous a rapporté qu'une victoire qui ne signifie pas grand-chose.

LUCIEN GAMBLIN CRUELLEMENT ÉPROUVÉ

NOTRE excellent ami et collaborateur, Lucien Gambelin, ancien capitaine de l'équipe de France de Football, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme, dont les obsèques ont été célébrées samedi à l'église Saint-Pierre-de-Montmartre.

Que Lucien Gambelin trouve ici l'assurance que tous les rédacteurs de cette revue, à laquelle il apporte régulièrement sa collaboration appréciée, sont près de lui dans le deuil qui l'a si cruellement frappé.

R LIBRE, CEUX DE SECONDE ONT BATAILLÉ AVEC LEUR VOLONTÉ HABITUELLE



MONTPELLIER-ANGERS (3-1). L'attaque de Montpellier n'a pas réussi. Le goal d'Angers, Moureau, s'est saisi de la balle en sortant de sa cage (Tél. tr. de Montpellier).



BEZIERS-AMIENS (1-0), samedi. Paillère menace les buts d'Amiens, mais le goal Capart, qui saute, réussira à s'emparer de la balle.

CHAMPAGNE
HENRIOT
REIMS

DEPUIS 1808
GARDE LES BELLES TRADITIONS

La ligne masculine

le SLIP masculin KANGOUROU

Création **HERBIN TROYES**
BONNETERIE

Allé ! Allé !
GONDOLO
le biscuit qu'il vous faut

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. "AMERICAN INSTITUT", Boite post. 321-01 R. P. Paris

POUR NOEL UN CADEAU magnifique et utile. Une bicyclette d'enfant LA PERLE. Exigez bien LA PERLE. Fabrication garantie 2 ans.

LA PERLE... UNE PERLE
En vente : Grands Magasins et chez tous les agents LA PERLE.
Exposition : 48, r. St-Ferdinand, Paris.

Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande. Echange admis.

WATERPROOF STAINLESS CHRONOMETRE

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106 RUE LAFAYETTE - PARIS

CADEAU A CHAQUE ACHETEUR
Sur présentation ou envoi de cette annonce, il sera remis un magnifique **BIQUET** automatique suisse, avec système breveté.

C 18 Homme, trotteuse centrale	4.885
H 18 Dame, verre optique	3.485
A 18 Chronographe, 17 rub. anti-magnétique	10.950
I 18 Le même, en plaqué or	14.500
L 18 Homme, étanche luxe, petite trotteuse	2.997

Un jour, vous avez lu dans un magazine un mot prometteur :

GRANDIR

Vous avez suivi le traitement... et vous n'avez pas grandi.

NE DÉSESPÉREZ PAS

Un groupe de psychologues américains ayant constaté que la « petite taille » entraînait le plus effrayant des complexes d'infériorité a conçu un traitement, non médical, inoffensif, facile, mais de conception scientifique, permettant de grandir de 10 à 20 cm. Cette nouvelle méthode, qui a fait ses preuves, est mise désormais à la portée du public européen. Vous qui avez tout essayé, que risquez-vous ? Un petit livre en français a été édité pour vous. **Demandez à I.P.I. (Service Y-160), 3, r. Blanche, Paris (9^e), de vous l'envoyer gratuitement et discrètement (joindre trois timbres).**

GRANDIR GRATUITEMENT

je vous révélerai le secret américain pour grandir. Sans engagement de votre part. Ecrire à Prof. HAUT, 11, rue Gastaldi, S. 130, Monaco Pte. (Joindre 2 timbr. p. réponse)

Cette semaine **IMAGES DU MONDE** présente :
"Le reportage impossible"
VOICI COMMENT VIVENT INGRID ET ROSSELLINI

LA COLÈRE DE L'ETNA

Vous saurez tout sur :
LA CHINE MYSTÉRIEUSE

vous saurez **DANSER en 2^h**
chez vous, à peu de frais (remb^l en cas d'insuccès). Notice contre enveloppe portant votre adresse et 2 timbres. **STUDIDANSE - H - Poitiers (Vienne)**

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABBONNEMENTS
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIO. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois 300 fr.
6 mois 600 fr.
1 an 1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57

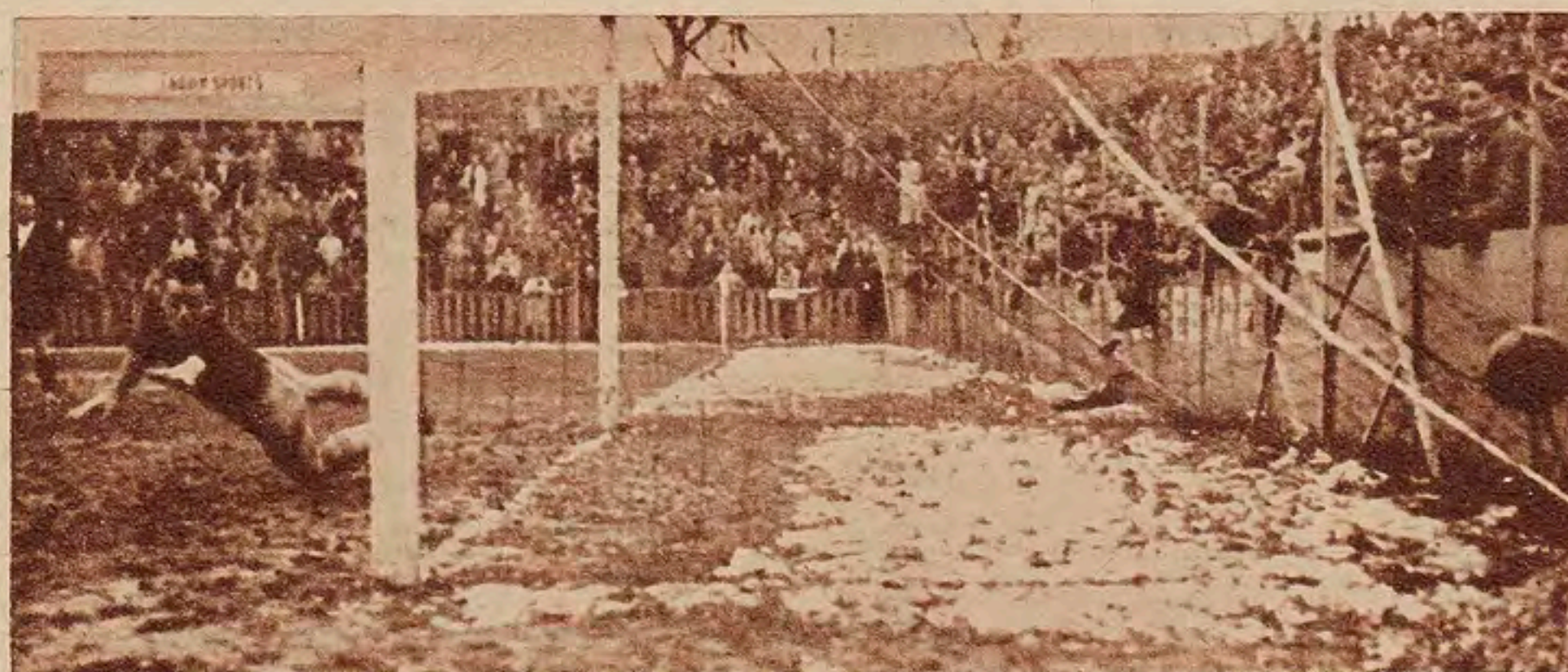
CHAQUE MOIS,
LISEZ

AVIATION MAGAZINE

Vous serez
au courant
de toute l'actualité
aéronautique

En vente partout
36 pages, 4 couleurs
124, rue Réaumur, Paris
Tél. : GUT. 75-20

LE HAVRE, LEADER DU CHAMPIONNAT



LE HAVRE - SO-CHAUX (3-1). Mardi, en match à rejouer. Janczewski dégage devant un paquet de joueurs.

★
Lorius est battu sur penalty. Le goal du Havre, Ruminsky l'a shooté en force. C'est un bon spécialiste.

LES FINALISTES DE LA COUPE DE TUNISIE



L'équipe du C.S. Hammalif. A dr., deb. : M. Orsini, entraîneur et sélectionneur tunisien.



Le onze du C.A. Bizertin, qui disputera, avec le Hammalif, la finale

LE onze du C.S. Hammalif, l'équipe la plus connue de la Tunisie, disputera, pour la cinquième fois consécutive, la finale de la Coupe du Protectorat. Il a triomphé en demi-finale de l'Olympique de Tunis par le score étonnant de 6 buts à 0. En finale, il sera opposé à son adversaire de la saison passée, le C.A. Bizertin, qui, lui, ne s'est qualifié que difficilement, après avoir éprouvé bien de la peine à vaincre le Sfax Railway, par 1 but à 0. Et il ne faut pas s'attendre à autre chose qu'à un nouveau succès des protégés des princes Salaheddine et Chadly Bey. Le Hammalif garde la coupe depuis quatre ans, et il serait bien surprenant qu'il soit battu.

Benjamin NATAF.

MARCEL DE LABORDERIE, QUI LES A VUS JOUER EN CE DÉBUT DE SAISON, VOUS PARLE DE

PAU, LOURDES, LIMOGES ET BERGERAC, VEDETTES DU CHAMPIONNAT, ET SUCCESSEURS ÉVENTUELS DE CASTRES, ENCORE AU RANG DES FAVORIS

La succession du Castres Olympique est-elle ouverte? D'aucuns prétendent que l'équipe qui a été champion de France ces deux dernières années n'est plus en mesure de nourrir les mêmes ambitions qu'en 1949 et 1950. Les vides causés par les départs de son demi d'ouverture Torsens et de son ailier Balent n'ont pas été comblés et les Castrais ont déjà donné des signes de défaillance, en subissant deux défaites à Bergerac et à Mont-de-Marsan, ensuite en n'arrivant à vaincre Cognac que fort difficilement par 3-0. Je ne suis pas convaincu, pour ma part, que le Castres Olympique ait abdiqué, et ses animateurs, aussi bien que son dynamique entraîneur Bédère et son avisé capitaine Mathon ne sont certes pas résignés à se laisser déposer de leur titre. Si l'équipe a vieilli, elle a, par ailleurs, l'expérience des grands matches, celle des rencontres capitales. Voilà pourquoi, en ce début de saison, il faut encore installer Castres au rang des favoris du championnat.

1 La Section Paloise animée par le meilleur demi d'ouverture : Gimenez



GIMENEZ

AYANT vu opérer à Pau, de la façon la plus éblouissante, sur le terrain de la Croix-des-Princes, le quinze de la Section Paloise, je suis amené, malgré sa défaite devant La Rochelle, à le désigner parmi les candidats les plus qualifiés pour la conquête du titre.

Car l'équipe béarnaise possède :

1°) Le meilleur demi d'ouverture de France, Gimenez, classique, sûr, efficace ;
2°) Une rareté : deux excellents trois-quarts centre, Carrère et Hatchondo, remarquablement sûrs en défense et très forts en attaque, le premier par la puissance de son action, le second par son service à l'ailier ;

3°) Un grand distributeur de jeu, le demi de mêlée Théo Cazenave, qui sait payer de sa personne, mais qui sait aussi exploiter la valeur de ce triangle exceptionnel : Gimenez, Carrère, Hatchondo ;

4°) Un conseiller, Albert Cazenave, qui saura préparer son équipe et obtenir son meilleur rendement.

5°) Un arrière, Labarthète, qui est le type de l'arrière de rugby moderne. Labarthète n'hésite pas à contre-attaquer aussitôt qu'une occasion se présente ; il se

mêle à ses trois-quarts de façon judicieuse. Au surplus, Labarthète possède un coup de pied remarquable, aussi bien par sa longueur que par sa précision.

Labarthète, ne l'oublions pas, a joué demi de mêlée, il y a deux ans, dans l'équipe du F.C. Lourdes.

Nous faisons alors une réserve relative à la mêlée, qui, bien que riche d'internationaux comme Aristouy et Martin, n'est pas encore parvenue à s'imposer.

3 L'U. S. A. Limoges, irrésistible dans les premières rencontres

SIL y a une équipe qui monte, c'est bien celle de l'U. S. A. Limoges. On a parfois l'impression d'une ascension irrésistible ; l'équipe s'impose par la netteté de ses succès, par celui remporté notamment à Agen. Je l'installe au rang des grands favoris.

1° Car elle a le moral de

ces équipes neuves et fraîches, nullement blasées, qui aspirent aux honneurs.

2° Car elle a des animateurs pleins d'enthousiasme qui partagent sa vie, la stimulent sans cesse, en particulier le président, M. Sauteraud, homme de bien et homme d'action.

3° Car elle a le demi de mêlée le plus offensif que l'on connaisse, le plus habile à s'adapter à toutes les circonstances : Jean Hirigoyen, à la fois tacticien, efficace distributeur de jeu et grand réalisateur.

4° Car elle a une grande troisième ligne, avec Bregéras, avec l'international Lavergne et l'infatigable Chastanet.

5° Car elle a un talonneur de première classe : Aymard.

6° Car elle a enfin de bons centres, avec Nevoret, spécialiste des buts, Bordes, Dubarry et deux très bons ailiers, marqueurs d'essais, l'international Reix et l'athlète Penaud.



CHASTANET

4 L'U. S. Bergerac, révélation du début, outsider à surveiller de près



BERNARD

La grande révélation de ce début de saison a été l'U. S. Bergerac. Elle a retrouvé une valeur nouvelle, qui en fait un outsider du championnat, car elle compte :

1° Un animateur, M. Belves, qui a su ramener la concorde dans l'équipe et lui donner, avec d'autres dirigeants, comme M. Lorec, un nouveau moral de vainqueur.

2° La deuxième ligne la plus forte de France, avec Bernard, dynamique, offensif, puissant et très rapide, et avec Hernandez, remarquable aux touches et habile joueur à la main.

3° Un excellent spécialiste au talonnage, Pouget, qui livre la balle à son équipe.

4° Un demi d'ouverture, Prévot, à l'aise dans toutes les circonstances du jeu.

5° Un trois-quarts aile dont la classe promet de se développer : Busquet.

6° Un vieux renard comme capitaine, toujours précieux quand il a retrouvé sa condition athlétique, Baladié.

2 Le F. C. Lourdes, riche en joueurs de classe et en conseillers qualifiés



BOURDEU

LE F. C. Lourdes a les chances les plus sérieuses, car l'équipe possède :

1° La meilleure troisième ligne de France, avec Prat, Manterola, Bourdeu.

2° La mêlée la plus lourde, la plus puissante, avec ses deux premières lignes : Buzy, Carassus, Saint-Pastous, Massare, Guinle.

3° Une excellente ligne de demis, avec les deux frères Labazuy.

4° Deux grands attaquants en lignes arrières : Maurice Prat et Estrade.

5° D'excellents conseillers, comme H. Borde et Laffont, qui savent déceler la tactique la plus efficace à employer.



FRANCE-EMPIRE BRITANNIQUE, au Stade Municipal à Bordeaux. Le deuxième ligne Poncinet fut jusqu'à sa blessure un élément des plus dangereux pour les Britanniques. Il essaya de repousser l'arrêt de Mudge, tandis que Clues observe l'action.

LE MATCH DE BORDEAUX L'A PROUVÉ :

PUIG-AUBERT RESTE LE MAGICIEN DU COUP DE PIED !

De notre envoyé spécial :

MARCEL DE LABORDERIE

BORDEAUX. — Sur le palmarès des matches France-Empire Britannique, on pourra inscrire une troisième victoire du treize de France par 16 à 3. Mais on se tromperait lourdement si on se fiait à l'apparence de ce score pour déclarer que la victoire a été aisée et le match facile, car il est assez rare de voir des rencontres aussi âpres, aussi rudes que celle dont ont été les té-



Marcel de LABORDERIE

(Suite de la page 11.)

moins emballés, passionnés ou surpris, les 25.000 spectateurs du Stade Municipal de Bordeaux.

La victoire, les joueurs français ont dû la gagner à l'arraché, en tenant ferme contre les assauts australiens. Il s'agissait pour eux de lutte farouche en corps à corps où les tenus se répétaient. Il s'agissait de ne pas plier devant les attaques des lourds Valentine et Clues. Il s'agissait de ne pas se laisser prendre aux offensives du souple demi d'ouverture Mountford et de ne pas se laisser bernier par les courses des deux rapides ailiers Bevan et Cooper.

Courageusement, les avants français ont donc fait front contre les Australiens qui eurent si souvent l'initiative du jeu, mais s'attardèrent à rechercher le contact, à le maintenir, à le prolonger.

Ainsi faisant, les joueurs australiens ne sont pas étrangers à la trop grande rudesse du match.

Les joueurs français eurent moins d'occasions d'attaquer que leurs rivaux. On a compté que les deux ailiers britanniques avaient été servis au total vingt-deux fois, alors que les deux ailiers français ne l'ont été en tout et pour tout que cinq fois. La disproportion est flagrante.

Mais les joueurs français, s'ils ne surent pas construire autant que leurs rivaux, s'ils n'eurent pas autant d'occasions d'attaquer, de pousser les offensives jusqu'à l'aile, surent, par contre, puiser dans leur arsenal cet esprit opportuniste qui caractérise le rugby français.

Crespo surgit et marque

Sur une attaque ratée, menée par Bartlett et Bevan, notre petit centre Crespo surgissait et allait marquer l'essai dans l'enthousiasme général.

Comme auparavant, Puig-Aubert avait réussi un but et, comme il transformait cet essai, la France menait donc à la mi-temps par 7 à 0.

La deuxième période du match commença assez mal pour nous. Les Australiens semblaient les maîtres du jeu et, sur une attaque commencée à gauche par l'ailier Cooper, l'attaque aboutissait à l'autre ailier Bevan, qui prenait de vitesse tous les défenseurs et trompait Puig-Aubert par un changement de pied. A la suite de cet essai splendide, marqué par Bevan, la France ne menait plus que par 7 à 3.

Puig-Aubert, artisan du succès

Puis l'équipe se ressaisit et, malgré le départ de Ponsinet, blessé à la soixantième minute et contraint de quitter le terrain, l'équipe française restait maîtresse des événements.

Sur une faute de Mountford, qui faisait rebondir le ballon sur un avant français, les nôtres contre-attaquaient et, toujours habiles à exploiter l'occasion, faisaient marquer un essai à Mazon.

Dès lors, la victoire était assurée. Elle se chiffrait finalement par 16 à 3, c'est-à-dire par deux essais de Crespo et Mazon et par cinq buts du magicien Puig-Aubert, toujours virtuose dans l'art du coup de pied.



Sur le point d'être plaqué par le centre français Treilhaes, le trois-quarts Clarke, qui a « croisé » avec son partenaire Bartlett, passe en retrait.



Crespo (de dos) allait être plaqué par Bartlett, mais il a eu le temps de passer le ballon à Calixte, qui va percer. Au fond, à dr. : Puig-Aubert.

Je suis heureux d'avoir contribué à la victoire...

par Joseph CRESPO

Il est assez étonnant que j'aie marqué, comme trois-quarts, un essai pour l'équipe de France, alors que mon plus cher désir reste toujours d'opérer comme demi de mêlée.

Demi de mêlée a été mon poste à l'U.S.A. Perpignan, où j'ai été formé. Je n'oublie pas que j'ai été champion de France en 44, comme demi de mêlée avec l'U.S.A.P., en battant l'Aviron Bayonnais en finale par 20 à 5.

Mais, puisque je joue trois-quarts centre, que l'on me permette de dire que je suis navré de n'avoir pu faire marquer un essai à nos ailiers présents à Bordeaux. Une attaque croisée avec Cantoni devait aller à l'essai...

Suis-je assez robuste avec mes 71 kg. et ma taille de 1 m. 72 pour jouer trois-quarts centre? On me le dit et on me répète qu'aujourd'hui, en face des Australiens, je m'en suis bien tiré. Tant mieux, et je suis heureux d'avoir contribué à la victoire de l'équipe de France. Je suis heureux de faire plaisir à mes compatriotes de Perpignan, car je suis né à Collioures. Je suis heureux de faire plaisir à mes amis lyonnais qui m'ont adopté à mon retour de déportation en Allemagne.

Pour en revenir à ce match joué contre l'Empire Britannique, je vous avoue que j'ai été bien gêné par mon rival direct, Bartlett, qui toujours montait rapidement sur nous en défense. Il s'intercalait entre Galaup et moi et obligeait ainsi Galaup à pousser plus loin sans doute qu'il ne souhaitait. Mais mon admiration va aux avants qui ont tenu de bout en bout. Quel dommage que Ponsinet ait été blessé. Il avait fait une impression formidable.

Le match a été dur et pourtant je suis passé à travers les rudesses de la rencontre. (Recueilli par M. de L.)



Poncinet, blessé, se dirige vers la touche, soutenu par Mazon.



Les Français (Treilhaes, Calixte, Dufort, Brousse) se sont repliés devant l'attaque de Mountford. L'Anglais, se voyant bloqué, repasse à Cooper.

Les succès du Stade dominés par l'exploit

La cinquième journée du Championnat de France de rugby présentait cette originalité : un match à sensation dominait tous les autres, dans chaque poule de huit les « seigneurs » de la Division Fédérale s'y trouvaient opposés. C'était Stade Montois-Castres Olympique, sur lequel planait le souvenir de la finale 1949. C'était Stade Toulousain-Racing, qui offrait la perspective d'un rugby de qualité; Stadoceste Tarbais-F.C. Lourdes, qui opposait des équipes invaincues et rappelait les grands chocs d'avant guerre. C'était encore R.C. Toulon-A.S. Montferrand, A.S. Montauban-Perpignan, Biarritz Olympique-U.S.A. Limoges.

L'attente des amateurs de rugby n'a pas été déçue : ou ils ont eu à applaudir de remarquables mouvements, ou ils ont été saisis par l'indécision qui pesa jusqu'à la fin sur ces rencontres équilibrées. De ces matches, le résultat qui, le premier, retient l'attention, c'est la victoire du Stade Montois sur Castres Olympique. Comme ils avaient l'avantage du terrain, on savait les Landais de taille à triompher des champions de France. Ils y sont parvenus avec une netteté qui incline à penser que le Stade Montois retrouve, peu à peu, son rythme victorieux de 1949. On tombe ensuite en arrêt sur les succès du F.C. Lourdes et de l'U.S.A. Limoges. Celui de Lourdes contre le Stadoceste n'était pas inattendu, mais il est une nouvelle preuve que Jean Prat et ses partenaires, quasiment invincibles sont les champions d'automne de la Division Fédérale. Celui de l'U.S.A. Limoges, acquis à Biarritz, ajoute à cette opinion déjà émise que les Limougeaunds d'Hirigoyen sont aptes à tenir les grands rôles cette saison. Enfin, si le Stade Toulousain, avec difficulté, a fini par avoir raison du Racing — et cette défaite par 3-6 est tout à l'honneur des Parisiens — l'U.S.A.P. et l'A.S.M. ont accompli une performance digne d'intérêt puisqu'elles ont tenu en échec l'U.S. Montauban et le R.C. Toulon. Quelles équipes, en effet, reviennent victorieuses après avoir joué à Sapiac ou à Mayol? On peut les compter sur les doigts d'une seule main!

Séduit par ces matches vedettes, on serait injuste de ne pas s'attarder aussi sur quelques-uns des autres, sur les beaux succès remportés par l'U.S. Cognac, l'U.S. Tyrosse, le F.C. Auch, l'U.S. Romans, le C.A. Béglaïs et, surtout, sur cette victoire du Stade Rochelais. Ne doit-elle pas être considérée comme un véritable exploit, acquis sur la Section Paloise, qui essuie sa première défaite et dont, jusqu'à ce dimanche, on avait admiré le rythme irrésistible. Les Rochelais, il est vrai, avaient l'avantage du terrain, cet avantage qui joue à plein à l'occasion du cinquième tour, puisque, à l'exception du F.C. Lourdes, de l'U.S. Tyrosse, de l'U.S.A. Limoges, de l'U. Montélimar et du S.U. Agen, les équipes qui se déplaçaient n'ont pas remporté la victoire.

Georges DUTHEN.

RÉSULTATS DE DIVISION FÉDÉRALE

POULE A. — Stade Montois b. Castres Olympique, 9-0; A.S. Béziers b. S.C. Mazamet, 6-0; U.S. Cognac b. U.A. Marmande, 16-5; U.S. Bergerac b. A.S. Bort, 6-0.

POULE B. — Stade Toulousain b. R.C. France, 6-3; F.C. Auch b. A.S. Roanne, 21-11; C.A. Périgueux b. C.S. Vienne, 6-3; C.O. Creusot-Stade Bordelais, remis.

POULE C. — F.C. Lourdes b. Stadoceste Tarbais, 9-5; Stade Rochelais b. Section Paloise, 12-6; S.C. Angoulême b. F.C. Oloron, 9-3; S.C. Albi b. U.A. Libourne, 8-0.

POULE D. — R.C. Toulon et A.S. Montferrand, 3-3; Lyon O.U. b. Valence Sports, 3-0; U. Montélimar b. R.C. Vichy, 6-3; U.S. Romans b. U.S. Bourg, 16-3.

POULE E. — C.A. Briviste b. Aviron Bayonnais, 3-0; U.S. Montauban et U.S. Perpignan, 0-0; C.A. Béglaïs b. P.U.C., 16-0; U.S. Tyrosse b. A.S. Soustons, 9-0.

POULE F. — U.S.A. Limoges b. Biarritz Olympique, 6-3; R.C. Narbonne et U.S. Carmaux, 6-6; U.S. Dax b. Stade Lavalanet, 6-3; S.U. Agen b. C.A.S.G., 6-0.



R.C. TOULON - A.S. MONTFERRAND (3-3). Le trois-quarts aile de l'A.S.M., Olive, cueille une balle haute. A dr. : Vigier (Tél. tr. de Toulon).

Montois, du F. C. Lourdes et de l'U. S. A. Limoges du Stade Rochelais : victime, la Section Paloise



STADOCESTE TARBAIS-F.C. LOURDES (5-9). Magnifique départ du puissant troisième ligne lourdaïs Bourdeu qui, de la main droite, va essayer de repousser l'arrêt de Bréjassou (Téléphoto transmise depuis Tarbes).



U.S. MONTAUBAN - U.S.A. PERPIGNAN (0-0) Rush du Catalan Montor à la touche



U.S. COGNAC - U.A. MARMANDE (16-5). Attaque des trois-quarts de Marmande : l'ailier Durand a été servi. Il ne saurait échapper à Duffey et Cheix (T. t. Cognac).



STADE MONTOIS-CASTRES OLYMPIQUE (9-0). L'ailier international de Castres, Maurice Siman, botte en touche avant l'intervention de Pascalín (T. t. Mt-de-M.).



A.S. SOUSTONS-U.S. TYROSSE (0-9). Cravaté par Cave, plaqué par Tournier, le Tyrossais Lamolliate dut lâcher la balle (T. tr. de Soustons).



L.O.U.-VALENCE SPORTS (3-0). Le 3^e ligne lyonnais, Ansos, qui vient d'éviter le plaquage de Cazeaux, va servir Pargade. Au centre : Manjeot (T. tr. de Lyon).



STADE TOULOUSAIN-R.C.F. (6-3). Le demi toulousain, Montaugé, se précipite sur le dribble de Pargade. A g.: Fourès, Espagne. A dr.: Pardas, Bourrier (T. t. Toulouse)



C.A. BEGLAIS-P.U.C. (16-0). Le trois-quarts centre béglais Labardin dribble, mais Haget se replie en défense. A g.: Geneste (T. t. Bordeaux)



U.S. ROMANS-U.S. BRESSANNE (16-3). Le 3^e ligne de Bourg, Destargès, a contourné la mêlée et part au pied malgré de Grégorio (T. t. Romans).

★

C. A. S. G. - S. U. AGEN (0-6) Lataigue vient de dégager son camp avant d'être plaqué par Peraire. De g. à dr. : Gérin, Ferrasse, Colbert et Choquart.



BIARRITZ OLYMPIQUE-U.S.A. LIMOGES (3-6). Touche courte : Izabal a donné le ballon à Bichendaritz, mais le Biarrot est ceinturé par Reix (Tél. tr. de Biarritz).

A BRUXELLES, LE TALENT DE RAY "SUGAR" ROBINSON

MAIS LUC VAN DAM JOUA CRANEMENT

BRUXELLES. — 15.000 sportifs belges, qui avaient adopté le Hollandais Van Dam comme un des leurs, crurent un instant au miracle, à la suite de deux solides crochets à la face de Robinson et d'une droite très sèche à la mâchoire. Le compte allait-il être dévoré et la victime exécutée, qui venait de monter à l'échafaud, allait-elle se transformer en bourreau?

Non, on ne modifie pas le destin d'une façon aussi brutale et la classe, la virtuosité, la puissance l'emportent toujours dans ces inexorables jeux du ring, sur lequel la vérité finit toujours par éclater. Devant un adversaire qui le surprit peut-être un peu au début, et par sa science de la boxe, sa vitesse d'exécution et sa cranerie aussi, le « maître » construisit une attaque appropriée à la tactique déployée par Van Dam. Simulant une attaque à fond à la face, il contraignit le vaillant boxeur hollandais à lever le bras pour le sapper par des coups au corps. C'était le commencement de la fin. Et lançant ensuite un gauche électrique au menton, il mit le point final au combat.

Dans l'exécution de sa gamme de coups, Ray Sugar, le virtuose, avait mis plus de recherche qu'à Paris et son talent apparut, de ce fait, beaucoup plus en relief. A Grenelle, on avait assisté à une exécution sans phrase; à Schaerbeek, on vit Robinson attaqué et touché, chercher une tactique et l'imposer avec cet art et cette violence qui, ici, ne furent pas de s'apparenter étroitement.

Van Dam est un excellent boxeur et ses coups ne sont pas dénués de force, car, je l'avoue, sa droite m'a fait mal au deuxième round, me disait le champion, entre deux danses dans un « night club » bruxellois.

C'est le plus bel hommage que l'on puisse rendre à un Van Dam inconnu à Paris, sous cet aspect, tant il joua sa chance de façon intelligente et vaillante, nous épargnant ce qui eût pu être la deuxième exhibition européenne du professeur des pugilisme.

Le Hollandais sort, en effet, à mon sens tout au moins, grandi de la belle aventure du Palais des Sports bruxellois. Je n'en suis que plus à l'aise maintenant pour dire que, malgré le constat du docteur, je ne crois pas beaucoup à l'influence, sur la fin du combat,

du fameux coup bas dont se plaignait Van Dam, devant nous, au restaurant Guillaume, rendez-vous des sportifs français de passage dans la capitale belge.

Non! Van Dam, pas plus que tout autre boxeur actuel, ne peut résister à la foudre que le seigneur du ring porte dans ses poings lorsque ses formidables crochets du gauche et ses doublés atteignent leur but, la mâchoire ou le corps.

Mais cette fois, nous assistâmes à un match, à un véritable match, très équilibré pendant deux rounds et, après « l'assassinat de Grenelle », c'est pour nous l'essentiel, puisque, avec « Sugar », il ne faut pas être trop exigeant sur la durée de son passage dans le « carré enchanté ».

Au premier de ces messieurs! serait-on tenté de dire, si le programme de Robinson n'était pas déjà établi et si nous ne savions que Walzack désire battre Stock et Van Dam, en ce qui concerne le nombre de rounds passés debout sur le ring, face au superchampion. Et déjà les amateurs de pronostics prévoient un match se terminant au sixième round, à Genève, et une explication qui durera dix reprises, cette fois, la 22 courant, à Paris, devant Robert Villemain.

Ainsi, le cycle des performances de Robinson laisserait-il le champ libre à un nouvel adversaire, tel que Randolph Turpin, Rifter, Mitri et deux mi-lourds pour la seconde tournée européenne qui débiterait, si nous en croyons Gainsford, vers la fin de la première moitié du mois de mars.

Aux sportifs bruxellois, on avait servi un second régal: le match Sneyers-Mousse, qui mit en valeur la grande classe du nouveau champion d'Europe, rapide, précis, frappeur et intelligent, ainsi que la souplesse, le jeu de jambes et les beaux réflexes de notre compatriote. Et pourtant, Sneyers n'était satisfait qu'à moitié, car il se plaignait de souffrir de son poing droit depuis le deuxième round.

— Je n'ai boxé qu'avec une seule main! me déclarait-il, alors que beaucoup d'entre nous n'hésitent pas à déclarer qu'il avait, en lui, l'étoffe d'un véritable champion du monde.



Sugar a trouvé l'ouverture vers la fin du troisième round. Il a trappé plusieurs fois au corps de Van Dam, et le courageux Hollandais n'a pu rester debout. Il s'est agenouillé en grimaçant et, dans sa chute, il tente de s'agripper à son rival, qui perd l'équilibre...



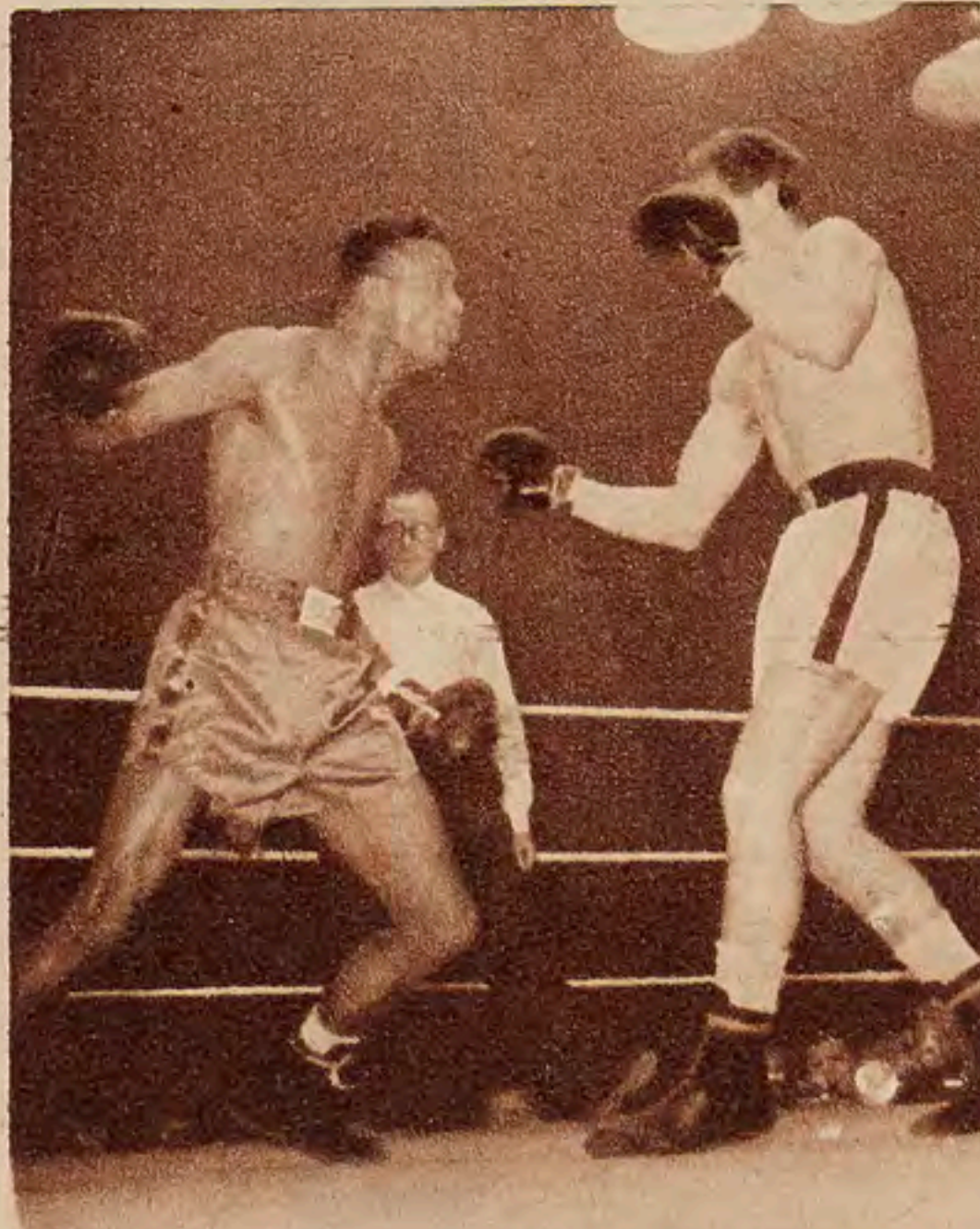
Robinson fut obligé de rompre sur les attaques du bon escrimeur qu'est Van Dam.



Van Dam a percé la garde du champion du monde et il le touche au menton.

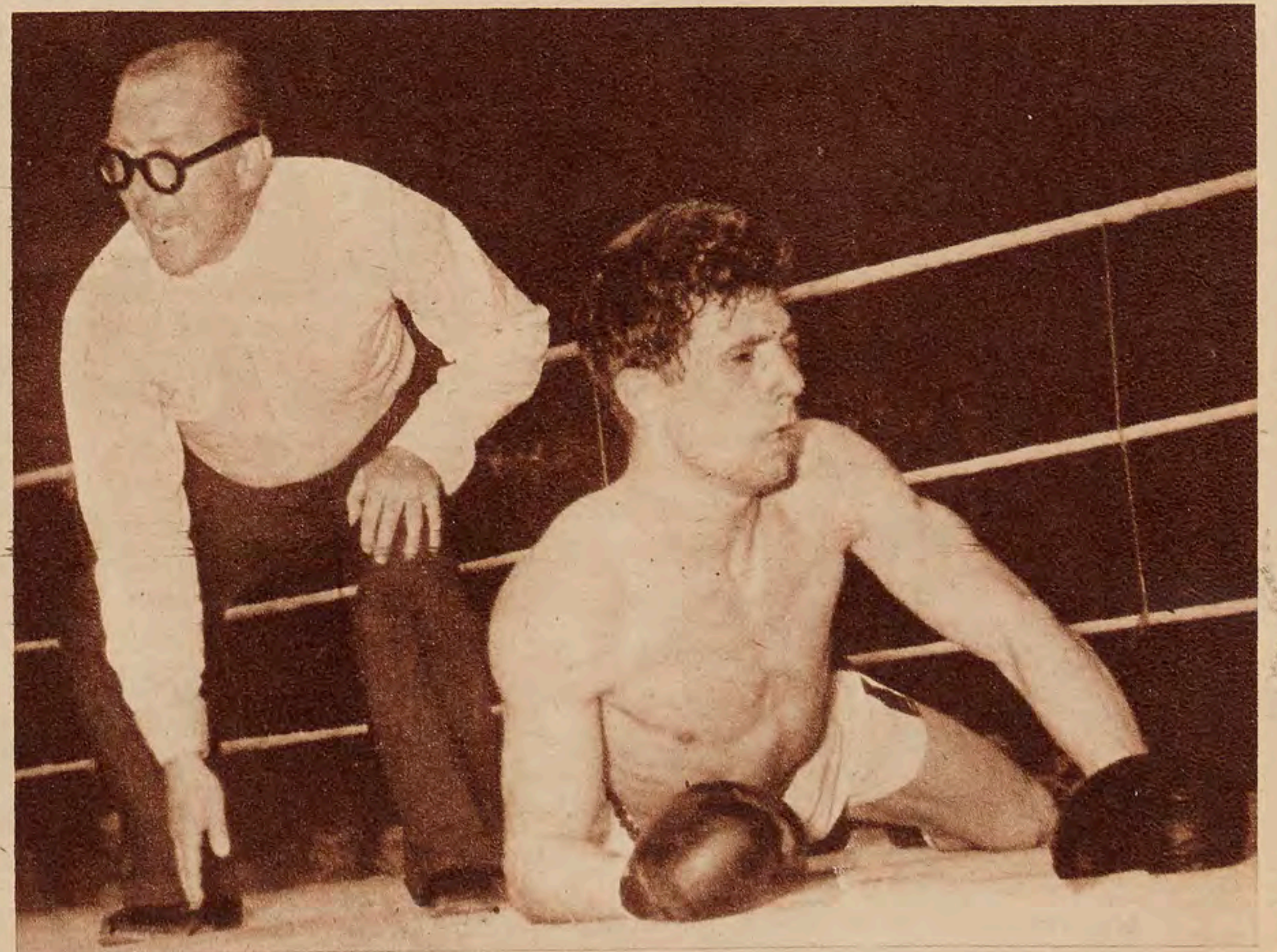


Ray Robinson se fit contrer plusieurs fois par Van Dam. Il encaisse un gauche.



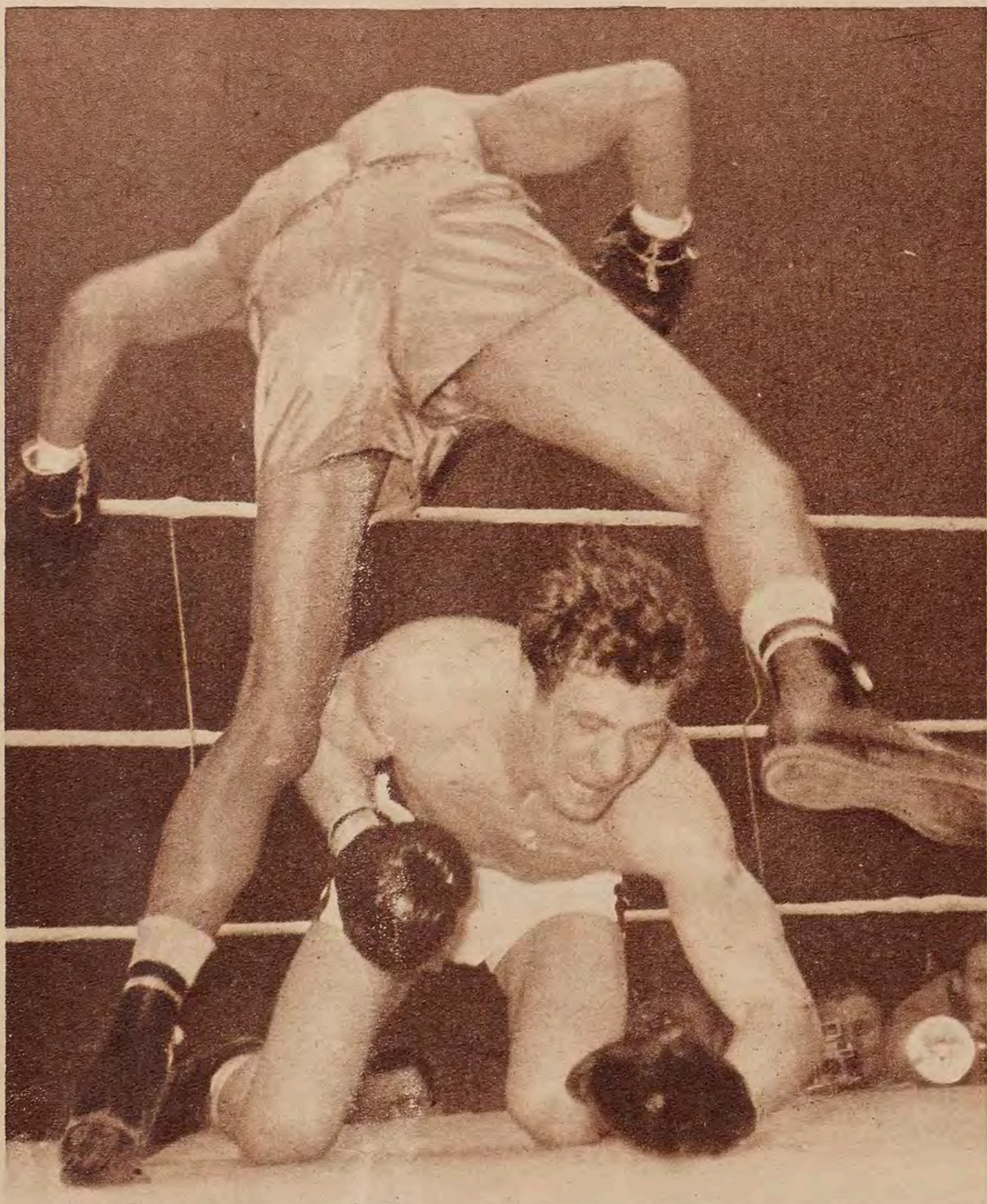
Furieux de voir que Van Dam résistait, Robinson se déchaîne et lance un droit.

EN VOYANT SON MARI AU TAPIS, M^{me} VAN DAM



ROBINSON A ÉCLATÉ SA CHANCE!

De l'un de nos env. spéc.
GASTON BÉNAC



...et l'enjambe pour éviter de choir à son tour au tapis, tandis que résonne le gong qui sauvera le valeureux Luc du K.O. Cette phase du combat a été saisie par notre photographe. Au round suivant, Van Dam, foudroyé, sera « out ».

DAM A CRIÉ : « LUC, RELÈVE-TOI ! »

BRUXELLES. — Avant le combat que son mari devait soutenir contre le redoutable Ray Sugar Robinson, Mme Van Dam avait un visage tourmenté. Elle avait pris place dans un fauteuil du premier rang de ring et paraissait figée dans une attitude digne, comme perdue dans un rêve lointain. Avait-elle le pressentiment de ce qui allait arriver? Sans doute, mais quand elle vit Luc monter sur le ring elle ne tressaillit point. Robinson, pourtant, était là, impressionnant, esquissant, pour s'échauffer, quelques pas d'une danse de guerre, prélude à l'immolation de l'ennemi. Lorsque le combat commença et que le champion hollandais réussit, à plusieurs reprises, à toucher son adversaire, Mme Van Dam ne proféra aucune parole d'encouragement. Ses nerfs restaient tendus, son regard fixait le rectangle lumineux. C'est alors que, à l'instant où elle pouvait penser que Luc avait franchi le cap difficile, Robinson abattit ses cartes maîtresses. Fauché par une série au corps qui le coupa littéralement en deux, Van Dam s'affala au tapis. Le gong résonna, sauvant le courageux boxeur d'une défaite immédiate. A la reprise suivante, Luc retourna au tapis. Tandis que l'arbitre égrenait le compte, Mme Van Dam se dressa d'un bond et, sortant de sa réserve, cria : « Luc, relève-toi ! »



Ce reportage photographique a été réalisé par notre envoyé spécial à Bruxelles : A. Riehou.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Adressez vos questions
124, r. Réaumur, Paris

M. François ANTOINE, 44, rue de Varize, Châteaudun (Eure-et-Loir). — Voici les dates de naissance de vos coureurs favoris : Abello Jean, 10 janvier 1924; Amano Nori, 22 octobre 1924; Audaire Amand, 28 septembre 1924; Baldassari Jean, 18 décembre 1925; Barbotin Pierre, 29 septembre 1926; Baratin Pierre, 7 septembre 1920; Barré Georges, 9 avril 1914; Barret René, 6 août 1922; Bernardoni Jean, 2 juin 1921; Bernardoni Oreste, 28 février 1911; Berselli Serge, 27 décembre 1923; Berton René, 14 octobre 1924.

M. Jean ATEBA, Bureau Central des Douanes, Douala, Cameroun. — Nous avons transmis votre courrier.

M. C. BONNEMENT, Hermes (Oise). — 1) Di Lorto fut le héros du match France-Italie, joué le 5 décembre 1937, au Parc des Princes. Les deux équipes firent match nul 0 à 0. La France présentait : Di Lorto; Cazenave; Mattler; Bourbotte; Fosset; Delfour; Courtois; Heisserer; Nicolas; Veinante; Langiller. 2) Le 4 décembre 1938, à Naples, le onze d'Italie a battu la France par 1 but à 0. La France présentait : Lense; Vandooren; Mattler; Bourbotte; Jordan; Diagne; Aston; Ben Barek; Nicolas; Heisserer; Veinante. 3) Le but italien fut marqué par Baviatti, à la 31^e minute.

M. Bernard BORE, 20, place de la Nation, Paris (12^e). — Adressez-vous à la Fédération Française de Boxe, 62, rue Nollet, Paris.

M. Pierre BARTOLI, Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane Française). — 1) La plus grande vitesse à moto a été réalisée par Henne, sur B.M.W., avec 279 km. 2) Temple était le constructeur de la machine, mais c'est l'Anglais Ferniton G.T. qui a réalisé, sans battre le record, une vitesse identique. Il s'est d'ailleurs tué au cours de cette tentative.

M. J. BRUAND D'UZELLE, château de Vaudray, par Montsou-Vaudray (Jura). — 1) Voici les noms des vainqueurs des cinq dernières étapes du Tour de France 1947 : Dix-septième étape : Bordeaux-Les Sables-d'Olonne; Tassin; dix-huitième étape : Les Sables-d'Olonne-Vannes; Tarchini; dix-neuvième étape : Vannes-Saint-Brieuc; Impanis; vingtième étape : Saint-Brieuc-Caen; Maurice; Diot; vingt et unième étape : Caen-Paris; Schotte. 2) Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club où vous serez conseillé et guidé.

M. Bernard BIGOT, Nouré, par Loudun (Vienne). — La rubrique « Que voulez-vous savoir ? » est ouverte à tous les lecteurs de « But et Club ». Posez-nous des questions et nous nous efforcerons de vous répondre.

M. H. BATAILLE, La Gravette, Carcassonne (Aude). — Merci pour vos renseignements.

M. Jean CORROUGE, Saint-Brieuc. — 1) Actuellement, le meilleur joueur du Stade Rennais est bien Jean Grumellon, qui détient la grande forme. 2) Grumellon et Combet sont deux très bons joueurs. Seule, une question de forme peut les départager.

Mlle Odette DURY. — 1) Donnez-nous des précisions. 2) Jean Bidot sera le directeur technique de l'équipe de France du Tour, mais il n'a évidemment pas encore choisi ses poulains. 3) Louis Bobet a un frère Jean qui court dans les rangs des amateurs.

M. Charles FORT, rue du Ramain, L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Lionel GARIN, Richebourg, par Houdan (Seine-et-Oise). — 1) Oui, nous pensons qu'Emile Idée fera les Six-Jours de Paris. 2) Bordeaux-Paris 1949 était la plus belle victoire de Jésus Moujica.

M. Eloi LACLAU, rue Saint-Pierre, Dax (Landes). — 1) Rik Van Steenberghe a gagné le Tour des Flandres en 1944 et en 1946. 2) En 1925, Paris-Reims a été gagné par G. Wambst. 3) Voici le palmarès du Tour de Belgique : 1908 : Petit-Breton; 1909 : Duboc; 1910 : Masselis; 1911 : Vandenberghe; 1912 : Defraye; 1913 : Gauthy; 1914 : Motiat; 1919 : Masson; 1920 : Motiat; 1921 : Vermandel; 1922 :

L'ENORME succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « régler » la curiosité de nos lecteurs.

1) Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels (qui prennent une place considérable);

2) Nos correspondants ne devront pas poser plus de trois questions par lettre.

Nous pourrions ainsi répondre à tous plus rapidement... et il n'y aura plus de jaloux...

Vermandel; 1923 : Masson; 1924 : Sellier; 1925 : Verschueren; 1926 : Debusschere; 1927 : Masson; 1928 : Van Hevel; 1929 : Van Bruane; 1930 : Joly; 1931 : Dewaele; 1932 : Louyet; 1933 : Aerts; 1934 : Garnier; 1935 : Morenhout; 1936 : Decroix; 1937 : Braeckveldt; 1938 : Neuville; 1939 : Sommers; 1945 : Morenhout; 1946 : Van Steenberghe; 1947 : Van Herzele; 1948 : Ockers; 1949 : Sterckx; 1950 : Dubuisson.

M. LE MAIRE. — 1) Fausto Coppi courra sur cycles Bianchi; Jean-Marie Goasmat sur cycles Helyett. 2) Voici la composition de l'écurie Stella pour 1951 : Bobet, Barbotin, Molineris, Danielou, Mallejac, Nedellec, Lévêque, Guillier, Sevignon, L. Carriou.

M. Gérard LUCAS, La Motte-Beuviron. — 1) José Beyaert a été champion du monde olympique sur route. 2) Fausto Coppi reste le meilleur routier mondial. 3) Le basket-ball est un très bon sport.

M. Armand LAROCHE, aux Maisons, par Bourg-St-Maurice, Seer (Savoie). — 1) Maurice Vallet était champion de France amateurs. 2) Nous avons transmis votre courrier.

M. LAPALY, Brive (Corrèze). — Alfred Letourneur a battu, en 1941, derrière une auto de course, le record de la plus grande vitesse cycliste, avec 174 km. 270. Il a réussi cette performance en Amérique.

M. Walter PIOLI, Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne). — Paris-Brest-Paris est, croyons-nous, l'épreuve la plus difficile.

M. Jacques PERILLAT, S. P. 30.293, par B. P. M. 420, Innsbruck (Tyrol). — Envoyez-nous votre premier courrier et nous le ferons suivre.

M. Claude SERANGE, Saint-Gervais-d'Auvergne (Puy-de-Dôme). — 1) Un coureur de 1 m. 76 utilise souvent un cadre de 58 cm. 2) Il est difficile de vous conseiller.

M. François THEURAUD, Pressy-sur-Pommé (S.-et-L.). — 1) Fausto Coppi a battu le record du monde de l'heure sans entraîneurs, le 7 novembre 1942, sur la piste du vélodrome Vigorelli, à Milan. 2) Paris-Brest-Paris est une épreuve qui nous paraît infiniment plus pénible que le Bol d'Or. Il est cependant difficile de comparer une épreuve en ligne et une épreuve sur piste. 3) Ange Le Strat, vainqueur de Bordeaux-Paris en 1948 et premier Français du Bol d'Or 1950, est un des meilleurs Français sur les épreuves de longue distance.

M. Jean-Baptiste VALLEE, Launay-Longard, Henansal (Cotes-du-Nord). — 1) L'ex-champion de France sur route, Louis Caput, courra la saison prochaine sur cycles Dilecta. 2) Non, vous n'êtes pas trop jeune pour vous inscrire dans un club.

Une timide sportive. — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Le Grévis a remporté Paris-Dieppe en 1931. 3) Lucien Teisseire est né le 11 décembre 1919.

Deux lecteurs de « But et Club ». — 1) Voici les adresses de vos deux clubs favoris : Toulouse Football Club, 9, Arcades du Capitole, Toulouse (Haute-Garonne); Association Sportive de Saint-Etienne, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Etienne (Loire). 2) Adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur Paris (2^e). 3) Antoine Cuissard est né le 19 juillet 1924, à Saint-Etienne; René Vignal est né le 12

août 1926, à Béziers; Julien Da Rui est né le 16 février 1916, à Oberkorn (Luxembourg); Laurent Dauthuille est né le 20 février 1924, à Viny-Maureuil (Aisne); Louison Bobet est né le 12 mars 1925, à Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Un lecteur de Monpazier. — Nous avons transmis votre courrier.

Un fidèle lecteur de Carcassonne. — Nous pensons que vous trouverez des genouillères dans un magasin d'articles de sports de votre ville.

Un lecteur de Belle-Ile. — Voici le palmarès du Tour de l'Ouest : 1931 : Nicot; 1932 : Joly; 1933 : Romain Maës; 1934 : Wierinckx; 1935 : Tanneveau; 1936 : Disseaux; 1937 : Goasmat; 1938 : Rossier; 1939 : Schotte; 1946 : Brambilla; 1947 : Muller; 1948 : Dubuisson; 1949 : Bobet; 1950 : Redolf.

Un lecteur fidèle de Casablanca. — 1) L'Irlandais O'Callaghan a réussi sa meilleure performance en 1937, avec un jet de 59 m. 56. 2) Voici les résultats des championnats de France minimes de natation 1950 : 50 m. : 1. ex aequo : Bader (Mulhouse) et Caumer (Marrakech), 35" 9/10; 50 m. dos : 1. Caumer, 37"; 2. Buck (Troyes), 37" 7/10; 50 m. nage libre : 1. Haeghe (Tunis), 30" 2/10; 2. Caumer, 31".

Un ancien lecteur de Sierck-les-Bains. — 1) Adressez-vous à un Office des Changes. 2) Steers avait 25 ans quand il battit, en 1941, le record du monde de saut en hauteur. Steers mesure 1 m. 86 et pèse 80 kg.

Un lecteur assidu. — Nous avons transmis votre courrier.

Une lectrice corrézienne. — Nous avons transmis votre courrier.

Un fou du cyclisme, du C.F.P. Ruelle (Charente). — 1) René Vietto et Gino Bartali recourront la saison prochaine. 2) Les organisateurs du Tour de France n'ont pas encore communiqué l'itinéraire du Tour 51. 3) 128 coureurs seront au départ du Tour de France 1951 : 12 Italiens, 12 Belges, 12 Suisses, 12 Français, 8 Luxembourgeois, 8 Hollandais, 8 Ibériques, 48 régionaux (4 équipes de 12), 8 Nord-Africains.

Un admirateur de Bobet. — 1) Il n'est pas certain que Jean Robic participe au Tour de France 1951. 2) Voici une composition du onze de l'Olympique de Marseille : Liberati; Abderrahmane; Salem; Johansson; Rodriguez; Hadad; Bouchouk; Alarcon; Sboralski; Ekner; Flaminio.

Un ami de « But et Club ». — 1) Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club. 2) En course, les routiers boivent souvent du thé. Ils mangent en général du poulet, des biscuits, des gâteaux de riz, des bananes, du sucre.

Un lecteur du Pays Basque. — 1) Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. 2) Aucune règle de poids, de dimension, de couleur, de matière, ni de quoi que ce soit ne limite le choix de la raquette de ping-pong. La balle doit être en celluloid très clair. Elle doit être aussi sphérique que possible et sa circonférence ne doit pas être inférieure à 11 cm. 43, ni supérieure à 12 cm. 5, c'est-à-dire que son diamètre variera entre 3 cm. 63 et 3 cm. 83. Elle ne doit pas peser plus de 2 grammes 535, ni moins de 2 grammes 397. La table doit être rectangulaire et avoir 274 cm. 5 de long et 152 cm. 5 de large. Elle doit être parfaitement horizontale et se trouver à 76 cm. 5 du sol. 3) Voici l'adresse de la Fédération Française de Tennis de Table : 32, rue de Londres, Paris (9^e).

Un lecteur saint-maixentais. — 1) Ray Sugar Robinson compte une seule défaite à son palmarès : devant Jake La Motta, le 5 février 1943, à Detroit. 2) Ray Robinson a battu Jean Stock par jet de l'éponge au deuxième round. 3) Voici un résumé du palmarès de Georges Carpentier : 53 victoires avant la limite, dont 44 par K.O.; 29 victoires aux points; 5 matches nuls; 4 défaites aux points; 10 défaites avant la limite, dont 2 par K.O.

Un fervent lecteur de « But et Club ». — Grillet a débuté à Orange.

But CLUB

RENÉ VIGNAL, IMPULSIF ET SPECTACULAIRE, N'A RIEN PERDU DE SON ÉTONNANTE DÉTENTE... ET IL LE PROUVE !

Le gardien de but de l'équipe de France, Vignal, suspendu à la barre transversale, n'a pas eu à détourner la balle qui est passée au-dessus. Il possède

une détente étonnante et l'a prouvé. Van Melis, l'avant-centre hollandais, s'est élancé en vain. Il retombera dans la cage. A dr., le demi-centre Cuissard.

